

Canal

Le journal de Pantin

N° 234 - décembre 2014



Reportage : Les bénévoles face à la crise



**Avenir
de la
maternité
des Lilas**
La mobilisation
ne faiblit pas
Page 24



**Pantin
s'engage
contre
les violences
faites aux
femmes**
Page 12



**Rénovation
de la gare
RER**
Les travaux
débutent
en 2015
Page 20

sommaire n° 234



4/13 Vivre à Pantin

- 3 Le clin d'œil de Faujour
- 4 En bref et en images
- 6 À savoir : Médiation sociale, Inscriptions sur les listes électorales, La nuit de la mode...
- 10 Energies Posit'if
- 12 Violences faites aux femmes

14/18 À LA UNE : LES ASSOCIATIONS FACE À LA CRISE

19/25 Pantin avance

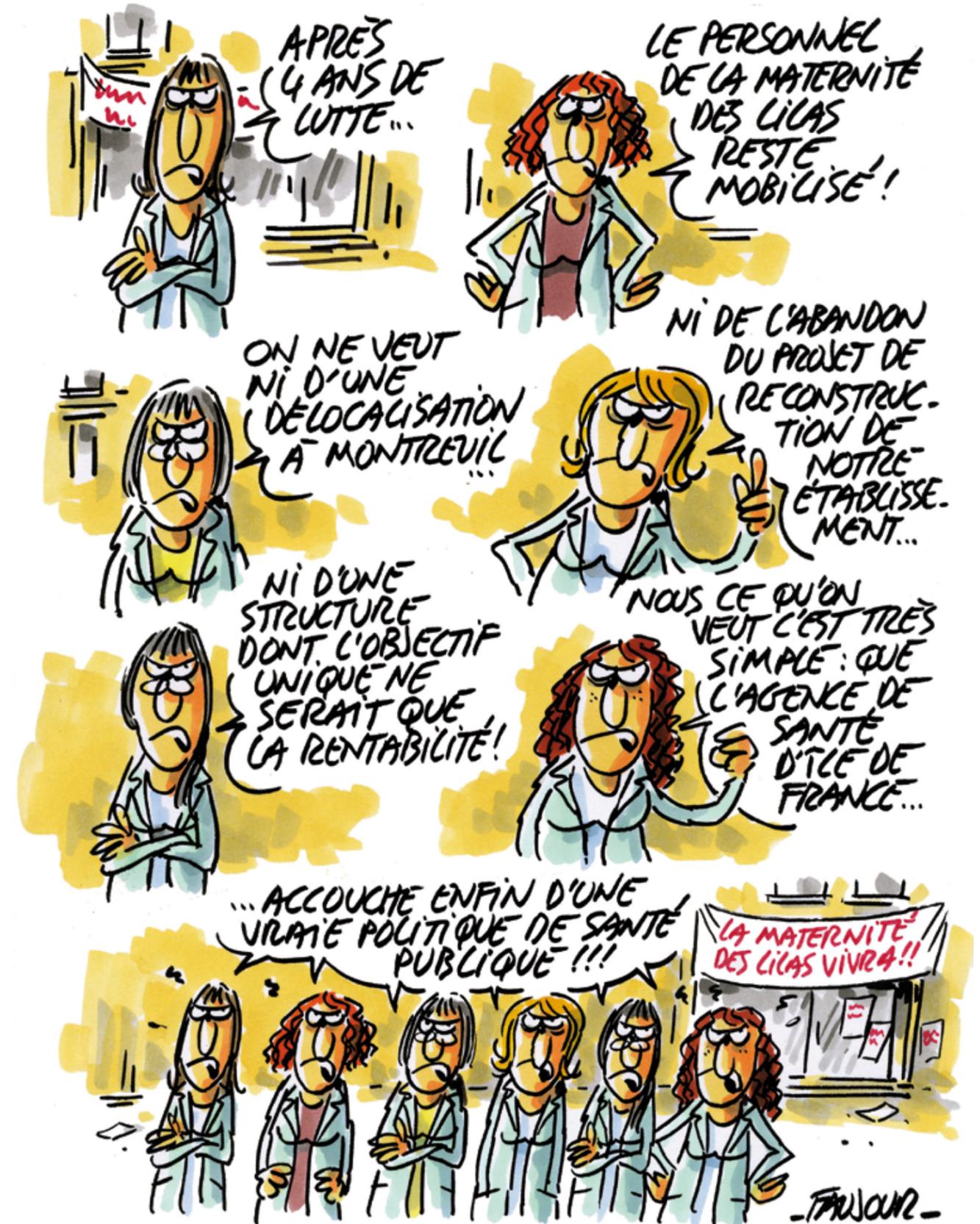
- 19 Le soin des rues
- 20 La future gare RER de Pantin
- 22 Les relations CMS/université
- 24 Maternité des Lilas

26/35 Ça, c'est Pantin

- 26 Urban déco
- 28 Le pôle santé du CMS
- 30 Les nouvelles des marchés
- 31 Un réalisateur en résidence au Ciné 104
- 32 Tribunes politiques
- 34 État civil
- 35 Noël : le village pour tous



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin – Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. Tél. : 01 49 15 40 36. Fax : 01 49 15 73 28. E-mail : canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication : Bertrand Kern. Rédacteur en chef : Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjointe : Patricia de Aquino. Directeur artistique : Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Rédacteurs : Alain Dalouche, Nicolas Reynaud, Anne-Laure Lemmancel, Cécile Grès, Julie Lacourt. Maquettiste : Bruno Chevreau. Photographes : Gil Gueu, Jérémy Neveu, Elodie Ponsaud, Toufik Oulmi. Impression : imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires : 31 000. Diffusion : ISA+. Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement. Pour contacter la mairie : © 01 49 15 40 00





← Le 6 novembre, à l'occasion du centenaire de la disparition de **Jean Jaurès**, une projection-débat sur le lien entre cette figure emblématique du socialisme et le peuple a eu lieu au Ciné 104.

Nouveau : **le marché Magenta** est maintenant ouvert le vendredi après-midi. De 13.00 à 19.00, les habitants du quartier ont ainsi accès à une offre de produits frais. →



← La municipalité de Pantin et le Comité d'entente des associations d'anciens combattants et victimes de guerre ont commémoré le **96^e anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918**, en présence d'un large public. Une gerbe a été déposée au cimetière communal avant la réception au salon d'honneur de l'hôtel de ville.



↑ **Petit déjeuner entreprises** le 4 novembre dernier à l'hôtel de ville. Les services économiques de la communauté d'agglomération Est ensemble ont organisé une rencontre avec les grandes entreprises du territoire.

↓ Exposition au centre administratif de Pantin des réalisations des enfants des **centres de loisirs** de la ville. Des créations remarquables qu'ils ont eu la fierté de présenter aux élus le lundi 24 novembre.



↑ Le 6 novembre, à la galerie Artcurial à Paris, l'auteur et ancien tagueur Karim Boukercha, accompagné de l'artiste graffeur Itvan Kedian, est venu dédicacer son livre **Graffiti Général** (Editions Carré), dans lequel il décèle les graffitis des anciens Magasins généraux avant leur transformation et l'installation de l'agence de publicité BETC. Les deux photographes Romain Meffre et Yves Marchand étaient également présents (à gauche).

Médiation sociale

Trois questions à Myriam El Khomri secrétaire d'État à la Politique de la ville



Le 20 novembre, s'est déroulée dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville, l'assemblée générale du réseau des villes correspondants de nuit et de la médiation sociale. L'objectif de cette association ? Réfléchir ensemble, à échelle nationale, aux enjeux et aux métiers de la médiation sociale, confronter ses pratiques, construire l'avenir. Cette séance fut ainsi l'occasion de formaliser une volonté de labellisation AFNOR, pour conférer au secteur, plus de professionnalisme et de lisibilité. En présence de Bertrand Kern et de Pierre N'Gahane, préfet des Ardennes, la séance a accueilli Myriam El Khomri, secrétaire d'État à la Politique de la ville. Canal lui a posé trois questions.

La médiation sociale vous paraît-elle utile ?
Myriam El Khomri : Elle est essentielle. Dans certains quartiers compliqués, où les habitants éprouvent le plus de difficultés, la médiation sociale apporte du lien, favorise des relations de confiance, règle les menus dysfonctionnements du quotidien, avec

l'arme qui lui est propre : la parole... Surtout, le besoin de médiateurs se fait de plus en plus pressant, à mesure que s'accroît, sur certains territoires, le sentiment de défiance vis-à-vis des institutions, des problèmes d'accès au service public, etc.

Parmi les différents types de médiation sociale, se distinguent les correspondants de nuit, mis en place par Pantin depuis 2010. Que pouvez-vous dire de leur action ?

M. E. K. : Il y a de très nombreuses façons d'exercer la médiation sociale, de multiples métiers. Parmi eux, les correspondants de nuit sont actifs sur des horaires où les services publics se révèlent moins présents : ils assurent le lien avec les institutions la nuit, apportent des réponses à des troubles du voisinage, à des problématiques urbaines, des méconnaissances, des peurs, des crispations... Je salue l'expérience de Pantin, très convaincante en la matière.

En quoi la labellisation AFNOR de la médiation vous paraît-elle importante ?

M. E. K. : Elle donnera plus de visibilité à ces métiers de la médiation et permettra de dépasser les pratiques et expériences isolées de chaque ville, pour les unifier dans des enjeux à échelle nationale.

Anne-Laure Lemancel

NOUVEAU Ateliers d'écriture

À partir du 6 décembre, un samedi par mois, des ateliers d'écriture seront animés par Yas (activiste de la scène slam, leadeuse du groupe Zissis the beast, ex Yas & the Light-motiv...).

En lien avec la programmation de La Menuiserie, le travail se fera autour de l'artiste programmé le soir même et avec qui une rencontre informelle aura lieu.

Les textes écrits seront affichés le jour même sur les murs de La Menuiserie.

Pour cette première, ce sont les textes du rappeur Viktor Coup?K qui serviront de base de travail (ex leader du groupe Kalash).

● Ateliers tous niveaux. Participation libre, à confirmer. De 17.00 à 19.00.

Un tarif réduit à 6 € (au lieu de 8 €) est proposé aux participants pour le concert du soir.

La Menuiserie 77, rue Jules-Auffret

☎ 01 48 40 56 53 info@lamenuiserie.org



RETRAITÉS Colis de Noël

Cette année, la distribution des colis de Noël par le Centre communal d'action sociale (CCAS) aux retraités pantinois se déroulera sur deux jours (les 2 et 3 décembre) et en trois lieux différents :

– le mardi 2 décembre, de 9.00 à 12.00 et de 13.30 à 16.00, à la maison de quartier des Courtilières et à la maison de quartier des Pommiers,

– le mercredi 3 décembre, de 14.00 à 16.30, à l'école Sadi Carnot.

● Maison de quartier des Courtilières

13, av. des Courtilières ☎ 01 49 15 37 00

● Maison de quartier des Pommiers

42, rue des Pommiers ☎ 01 49 15 40 15

● École Sadi Carnot

2, rue Sadi Carnot ☎ 01 49 15 40 15



INSCRIPTIONS SUR LES LISTES ÉLECTORALES

Plus que quelques jours

Les personnes qui ne sont pas encore inscrites sur les listes électorales – ou qui ont changé de situation – ont jusqu'au 31 décembre pour le faire et pouvoir ainsi voter aux élections programmées en 2015.

En septembre, le gouvernement a arrêté le calendrier des élections territoriales qui remplacent les élections cantonales et les élections régionales.

Un seul canton pour Pantin et le Pré-Saint-Gervais

Programmées les 22 et 29 mars prochains, les élections départementales sont destinées à élire les représentants au sein des conseils départementaux appelés à succéder aux conseils généraux. Suite à la loi de mai 2013, les villes de Pantin et du Pré-Saint-Gervais forment un seul et même canton représenté par deux conseillers départementaux. Pour renforcer la parité, les candidats devront se présenter en binôme composé d'une femme et d'un homme.

Le département joue un rôle important dans des domaines qui touchent directement la vie quotidienne. Il construit et modernise les collèges publics, entretient et sécurise les routes qui sont de son ressort ; il gère des services majeurs comme l'aide sociale à l'enfance, les crèches ou encore des prestations de solidarité comme le RSA ou l'allocation adultes handicapés. Voter aux élections territoriales, c'est donc peser sur des choix importants qui participent fortement à la cohésion sociale.

Les élections régionales en décembre

Les élections régionales ont été reportées à décembre 2015 suite à l'annonce du redécoupage des régions. L'Île-de-France restera dans sa configuration actuelle mais sera dotée de compétences renforcées. Les discussions sont en cours sur cette question entre le gouvernement et les élus locaux, après l'adoption par l'assemblée nationale en première lecture de la loi en juillet. En jeu : le transfert massif aux futures super-régions de compétences (routes, collèges, transports...) jusqu'ici dévolues aux départements.

● Qui vote ?

• Les personnes majeures de nationalité française qui sont domiciliées à Pantin et inscrites sur les listes électorales.

● Qui est concerné ?

- Les personnes venant d'emménager à Pantin ;
- les personnes ayant déménagé dans Pantin, même si elles sont restées dans le même quartier ;
- les personnes dont la situation familiale a changé (mariage, changement de nom...) : fournir une copie du livret de famille ou de l'acte de mariage ;
- les jeunes majeurs de nationalité française qui n'ont pas reçu par courrier confirmation de leur inscription.
- Les jeunes qui atteindront l'âge de 18 ans après le 31 décembre 2014 doivent également s'adresser au service population pour toute information.

● Comment s'inscrire ?

- En vous présentant au service population ou dans les maisons de quartier.
- Par courrier, à l'aide du formulaire téléchargeable sur www.ville-pantin.fr, en joignant les photocopies des documents nécessaires à votre demande.
- En remplissant directement le formulaire d'inscription sur le site www.service-public.fr (se munir des versions numérisées d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile).

● Documents à fournir

- Carte d'identité (photocopie recto verso) ou passeport en cours de validité (photocopie de la double page où figure votre photo) ; le décret de naturalisation ou le certificat de nationalité accompagné de la pièce d'identité d'origine.
- Un justificatif de domicile de moins de trois mois au nom de l'électeur.

● Pôle Population

Centre administratif 84-88, avenue du Général-Leclerc

lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8.30 à 12.00 et de 13.30 à 17.00, le jeudi de 13.30 à 17.00 et le samedi de 8.30 à 12.00. Permanence le 31 décembre jusqu'à 17.30.

☎ 01 49 15 41 10 ou 01 49 15 41 11

LE DROIT DE VOTE
UN SUPER-POUVOIR

Inscription sur les listes électorales
jusqu'au 31 décembre 2014

ville-pantin.fr

Information
45, av. du Général Leclerc
(tél.) 01 49 15 40 00

Visites des chantiers



De gauche à droite : les chantiers de la Philharmonie (Porte de Pantin), de la ZAC du Port, et du futur pôle d'excellence des Compagnons du devoir consacré aux métiers du souple.



Sports d'hiver

Bourse aux vêtements / matériel

Samedi 24 janvier
de 14h à 17h

Nom de l'enfant :
 Prénom : Date de naissance :
 Nom du responsable légal : Prénom :
 Adresse :
 Courriel : @ Pantin I (tél. port.) :

Je souhaite participer à la Bourse aux vêtements / matériel, du samedi 24 janvier à l'école Saint-Exupéry - 40, quai de l'Aisne, à Pantin. Je m'engage à respecter le règlement intérieur (disponible sur le site internet de la ville) et l'emplacement qui me sera attribué.

Signature de l'enfant _____ Signature parentale _____

Les enfants seront sous l'entière responsabilité de leurs parents pendant le déroulement de la bourse aux vêtements.
 À retourner avant le vendredi 16 janvier :
 Bourse aux vêtements de sports d'hiver
 Service des Séjours de vacances et des classes de découverte
 Centre administratif : 84/88, av. du Général Leclerc 93500 Pantin

ville-pantin.fr   Information (tél.) 01 49 15 41 62

Mireille Soins de Beauté

Dans un cadre de verdure et de calme



Soins du visage
Technique japonaise oshibori

Réflexologie plantaire
Épilations

Soins réalisés avec
des produits bios

Sur rendez-vous au 06 86 08 47 13

NUIT DE LA MODE

Un défilé solidaire

Le 12 décembre, une cinquantaine de jeunes Pantinois, soutenus par l'association Jean-Luc François et l'antenne jeunesse de la ville, organisent une soirée de gala. Le clou de la soirée sera le défilé de mode entièrement conçu et mis en scène par leurs soins : de la musique au maquillage en passant par la coiffure, l'habillage ou la communication.

Les fonds récoltés seront reversés, via le collectif de l'Éthique sur l'étiquette, à une association du Bangladesh qui œuvre en faveur des victimes du Rana Plaza et de leurs familles. Le 24 avril 2013, plus d'un millier d'ouvriers ont péri dans l'effondrement de cet immeuble abritant des ateliers de confection qui travaillaient pour de grandes marques occidentales.

● 18.00. Réservations par e-mail : lanuitdelamode@yahoo.fr
 Restaurant **Le Relais**
 61, rue Victor-Hugo



MUSIQUE

Soirée jazz manouche



Le 18 décembre, le Bistrot du marché reçoit les Swagging partout, trio jazz manouche, pour une soirée Christmas jazz manouche autour d'un dîner de fête. Début des festivités à 20.00. Menu entrée, plat, fromage ou dessert à 25 € hors boisson : Terrine de foie gras mi-cuit maison Volaille fermière à la crème et aux morilles Assiette de fromages ou croquant chocolat praliné

● Réservations : Bistrot.du.marche@gmail.com
 ou ☎ 01 48 70 17 04
 Bistrot du Marché 16, rue Hoche

Les élus et leurs délégations

<p>Bertrand Kern Maire. Conseiller général de Seine-Saint-Denis. Conseiller communal. ☎ 01 49 15 40 00</p>		<p>Mathieu Monot Démocratie locale, Qualité de l'espace public, Travaux et Politique de la ville. Conseiller communal. ☎ 01 49 15 39 59</p>		<p>Sanda Rabbaa Logement. ☎ 01 49 15 41 75</p>	
<p>Les adjoints au maire</p> <p>Alain Périès, premier adjoint Urbanisme, Aménagement, Habitat et Bâtiments. Conseiller communal délégué au Territoire du Faubourg. ☎ 01 49 15 39 59</p>		<p>Nathalie Berlu Vie des quartiers, Vie associative et Coopération décentralisée. Vice-présidente Est-ensemble déléguée aux Ressources Humaines et au Dialogue social. ☎ 01 49 15 39 59</p>		<p>Hervé Zantman Affaires scolaires. ☎ 01 49 15 39 38</p>	
<p>Brigitte Plisson Ressources humaines et Finances. Conseillère communal. ☎ 01 49 15 39 59</p>		<p>Jean-Jacques Briant Action sociale. ☎ 01 49 15 41 75</p>		<p>Françoise Kern Prévention, Citoyenneté et Sécurité. Conseillère communal. ☎ 01 49 15 41 75</p>	
				<p>Rida Bennedjima Développement économique, Métiers d'art, Emploi, Insertion et Formation. ☎ 01 49 15 39 59</p>	

Les conseillers municipaux délégués

<p>Leïla Slimane Enfance. ☎ 01 49 15 39 38</p>		<p>David Amsterdamer Affaires générales, Fêtes et cérémonies. Conseiller communal. ☎ 01 49 15 41 75</p>		<p>Sonia Ghazouani-Ettih Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 41 75</p>	
<p>Julie Rosenczweig Coopérations intercommunales. ☎ 01 49 15 39 59</p>		<p>Élodie Salmon Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59</p>		<p>Vincent Loiseau Égalité des droits, Égalité femmes/hommes et Lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 38</p>	
<p>Charline Nicolas Commerce. Conseillère communal. ☎ 01 49 15 39 59</p>		<p>Abel Badji Sport. ☎ 01 49 15 39 38</p>		<p>Emma Gonzalez Suarez Intergénération. ☎ 01 49 15 41 75</p>	
				<p>Didier Segal-Saurel Propreté. ☎ 01 49 15 39 59</p>	
				<p>Louise-Alice Ngosso Médiation. ☎ 01 49 15 41 75</p>	

Les autres élus

Président d'Est Ensemble Communauté d'agglomération
Gérard Cosme 

Vos conseillers généraux
Canton Pantin Est : Aline Archimbaud
Canton Pantin Ouest : Bertrand Kern

Votre députée
Élisabeth Guigou
Permanence : téléphoner le mardi matin au ☎ 01 48 50 04 67
elisabethguigou@hotmail.fr 

Votre sénatrice
Aline Archimbaud
a.archimbaud@senat.fr 

Transition énergétique, un enjeu majeur

Depuis septembre 2014, la Cité régionale de l'environnement accueille à Pantin sept organismes environnementaux dépendant de la région. Parmi eux, Energies Posit'if, une société d'économie mixte dont le rôle est d'organiser et de soutenir la transition énergétique en Île-de-France.

Au premier étage de la Cité régionale de l'environnement, Energies Posit'if a pris ses quartiers le 16 septembre dernier. En activité depuis 18 mois, cette société est spécialisée dans la rénovation énergétique et son financement: « Nous sommes un objet social, le bras armé de la région pour décliner ce qui

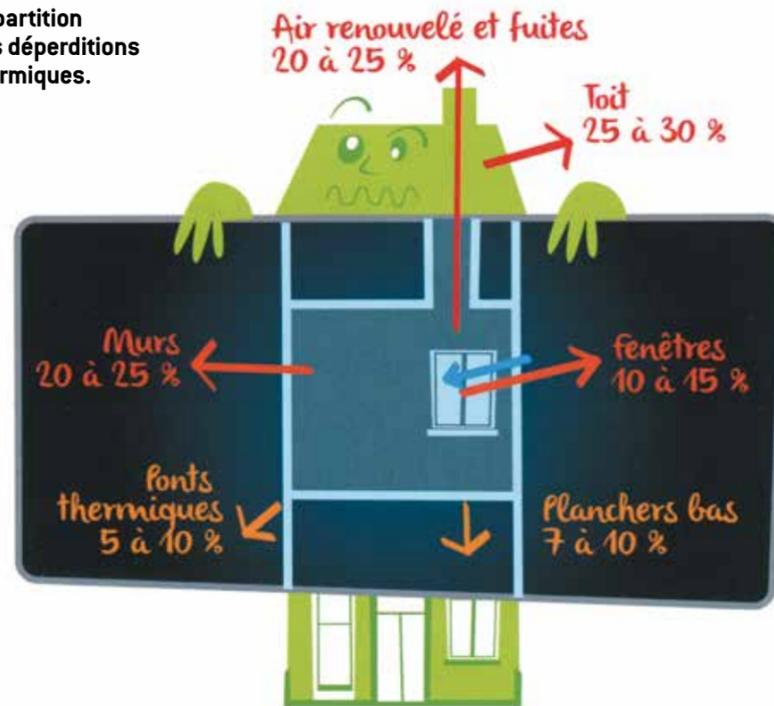
se fait au niveau national en termes de climat, d'air et d'énergie », explique Jean-Claude Gaillot, le président du directoire. Cet ingénieur, spécialisé dans les ponts, eaux et forêts à ses débuts, puis dans l'urbanisme, a fait de ses convictions en matière d'aménagement durable et de rénovation thermique ses spécialités. Sa société, très soutenue par

l'actionnariat public (85 % de son capital de 5,32 millions d'euros), représentée par onze collectivités territoriales dont Est Ensemble, joue un véritable rôle social et a pour ambition de préparer l'avenir.

Le tiers-financement

Le coût des travaux peut être un élément dissuasif. Aussi, Energies Posit'if propose d'avancer à la copropriété tout ou partie du montant des travaux restant à payer pour boucler le financement. Ce qui permet au syndicat des copropriétaires de rembourser le coût des travaux par un versement régulier dont le montant tient compte des économies d'énergie générées par les travaux: « On ne fait pas qu'assurer la conception, on propose des solutions de financements. 75 % des logements en Île-de-France sont collectifs. On s'aperçoit que ce segment des copropriétés privées est démunie face à la transition énergétique. Le tiers-financement par exemple, est une solution », explique Jean-Claude Gaillot.

Répartition des déperditions thermiques.



Un investissement sur le long terme

Car l'énergie est un enjeu que peu de monde considère à sa juste valeur. Les chiffres communiqués parlent d'eux-mêmes: plus de 700 000 Franciliens dépendent aujourd'hui plus de 10 % de leurs revenus pour leurs factures d'énergie. Les prix ont augmenté de 30 % en dix ans et cette hausse représente 75 % de l'augmentation des charges. Enfin, 68 % des bâtiments franciliens sont « énergivores ». Les déperditions thermiques coûtent très cher mais il existe des solutions: « Il faut admettre que le coût des travaux énergétiques est assez élevé. Environ 20000 euros

en moyenne pour un F3 par exemple. Mais nous proposons un plan de financement (voir encadré). Et surtout, après une rénovation, les frais de chauffage peuvent diminuer de 30 à 70 %. Donc, c'est aussi un investissement pour des économies sur le long terme », estime Jean-Claude Gaillot. Selon lui, les foyers commencent à estimer la problématique. D'abord parce que les factures d'énergie gonflent, aussi parce que le confort en termes d'isolation et de chauffage n'est pas forcément optimal, et surtout car la valeur d'un bien immobilier va de plus en plus dépendre de sa « valeur verte », c'est-à-dire de ses aménagements énergétiques.



Vision d'architecte d'une copropriété après travaux d'isolation (parois, planchers, toitures, fenêtres, ventilation, etc.).

Des travaux longs mais indispensables

Ainsi, Energies Posit'if a fait des copropriétés son principal cœur de cible. Après le vote des copropriétaires, la société propose un audit architectural et énergétique, puis établit le programme des travaux, le plan de financement et enfin, la rénovation peut commencer: « C'est quelque chose d'assez long, ça peut prendre jusqu'à trois ans », admet Jean-Claude Gaillot avant de préciser: « Il y a quatre grands chantiers. La toiture, l'isolation extérieure, les sous-sols et les ouvrants (portes, fenêtres, etc...) Ça, c'est une rénovation ambitieuse. Après, il y a des rénovations plus légères mais une grande majorité des bâtiments des années 60-70 sont de véritables passoires énergétiques! » Aujourd'hui, Energies Posit'if est une des seules sociétés à proposer des solutions financières: « L'idée, c'est d'être dans l'accompagnement. Mais aussi d'anticiper. Le cadre législatif est de plus en plus important et nous voulons donner les clés à ceux qui souhaitent aller vers cette transition énergétique », conclut Jean-Claude Gaillot.

Cécile Grès

● Energies Posit'if

Cité régionale de l'environnement
90-92, avenue du Général-Leclerc
☎ 01 83 65 36 36
contact@energiespositif.fr
www.energiespositif.fr



Les copropriétés sont le cœur de cible d'Energies Posit'if.

Inauguration de la Cité de l'environnement



Judi 6 novembre, s'est déroulée la visite inaugurale de la Cité régionale de l'environnement. Accueilli par Bertrand Kern, maire de Pantin, Jean-Paul Huchon, président de la région a une nouvelle fois salué la qualité de la coopération entre les deux collectivités.



Ce bâtiment à énergie positive permet de regrouper dans un même lieu sept structures intervenant dans le domaine du développement durable: l'AEV, l'Arène, Bruitparif, Natureparif, l'Ordif, la Saerp et la SEM Energies Posit'if.



Avenue du Général-Leclerc, c'est derrière cette façade blanche que sont regroupées les agences de la Cité de l'environnement.

Violences faites aux femmes

C'est l'affaire de tous

La ville de Pantin s'engage résolument dans la lutte contre les violences faites aux femmes. Elle accentue la mobilisation des professionnels, l'information et la prévention sur ces violences et lance deux supports à destination des professionnels de la ville et de la population.

« Nous sommes tous concernés par les violences conjugales, pas seulement les services sociaux ou la police, c'est vraiment l'affaire de tous », explique Fatiha Kihel, responsable du service social de la ville. Afin de mieux informer la population pantinoise sur ce sujet, la délégation de Vincent Loiseau, conseiller municipal délégué à l'égalité des droits, à l'égalité femme/homme et à la lutte contre les discriminations, a décidé d'agir. « Aux services sociaux, on se sentait un peu



Le 21 novembre, la matinée de débats et de formation sur la problématique des violences conjugales s'est déroulée devant un public de professionnels. Elle s'inscrivait dans le cadre de la journée internationale du 25 novembre.

seuls sur cette problématique. Une femme victime de violences doit pouvoir trouver tout de suite un interlocuteur au moment où elle décide d'en parler... pas le lendemain ni trois jours après », explique Fatiha Kihel. Écouter, conseiller puis aider les femmes victimes de cette spirale infernale à s'en sortir, voilà un des rôles du pôle social de la ville. À ce titre, les assistantes sociales ont souhaité travailler sur plusieurs axes : « Quand on reçoit une femme victime qui a décidé de partir de son domicile, sa première demande va être un hébergement, d'où l'inscription de la ville à la convention "Un toit pour elle", gérée par l'Observatoire départemental des violences faites aux femmes. » (Voir encadré)

Création de deux supports

L'autre préoccupation des assistantes sociales, c'est avant tout de ne plus travailler de manière isolée. « Tous les professionnels du territoire peuvent, dans le cadre de leur mission, être confrontés aux violences conjugales. Nous avons décidé de cibler les professionnels de différents secteurs dans le but de leur proposer des formations pour mieux répondre à un cas de violence », indique Sara

Lenoël à la Direction de la Prévention et de la Tranquillité publique. En plus de cette action de formation, la mairie a décidé de créer deux supports : un guide à destination des professionnels de la ville – police, écoles, médecins... – et une plaquette à disposition de la population dans laquelle sont recensées les différentes formes de violences. « Notre idée, c'est avant tout de pouvoir aider les femmes de façon un peu plus construite et dans une logique partenariale », conclut Sylvie Quentin, responsable adjointe du service social de la ville. **Julie Lacourt**

Les violences conjugales en 2013, en chiffres :

- En France 216 000 femmes victimes de violences graves (physiques et/ou sexuelles) de la part de leur compagnon
- 16 % (31 000) déclarent avoir déposé une plainte
- 129 femmes tuées par leur compagnon en 2013

À Pantin, depuis janvier 2014 :

- ▶ 120 femmes reçues par le service social
- ▶ 35 femmes reçues par la PMI de secteur
- ▶ 23 femmes ont pris rendez-vous avec SOS Victime, seulement 15 sont venues au rendez-vous

Interview

3 questions à : Vincent Loiseau
conseiller municipal délégué à l'Égalité des droits, à l'égalité femmes/hommes et à la lutte contre les discriminations

Pourquoi est-ce que Pantin s'engage aujourd'hui contre les violences faites aux femmes ?

Vincent Loiseau : C'est avant tout un choix politique assumé par le maire Bertrand Kern qui souhaite, dans le cadre de son programme et la mise en place de cette délégation, faire en sorte que les actions portées au plan national trouvent leur traduction sur le territoire pantinois. Pantin est une ville où des actions sont à mener en termes de prévention, nous le savons. Par rapport aux violences faites aux femmes,



aux femmes. À cette occasion, nous avons présenté le réseau des professionnels qui anime les actions dans la ville et diffusé une plaquette d'information à l'attention du plus grand nombre.

Comment cette action s'inscrit-elle dans l'ensemble de votre délégation ?

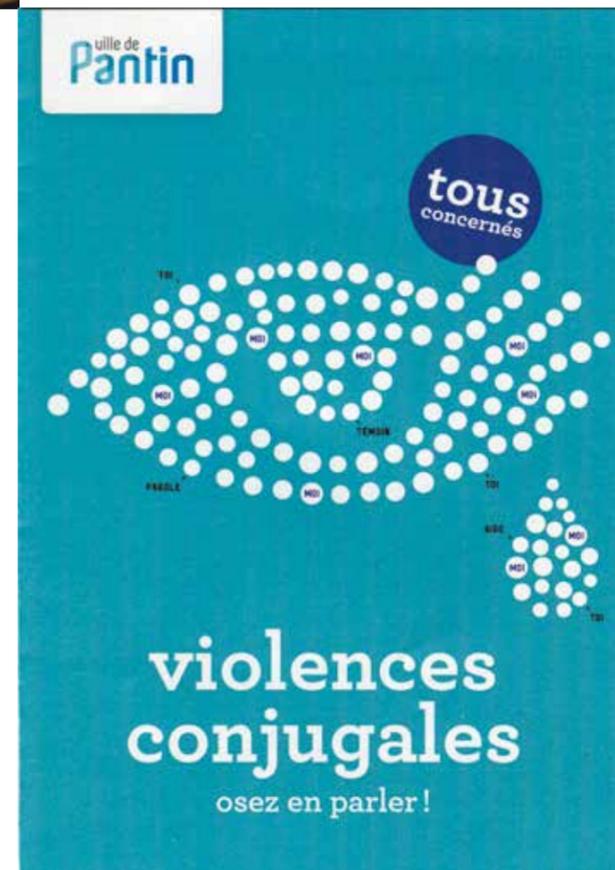
V. L. : L'égalité femmes-hommes relève d'une action transversale qui

touche toutes les missions de la ville. L'objectif politique est bien d'intégrer la lutte contre les violences faites aux femmes dans cet ensemble. Cette politique d'égalité femme-homme se traduit, par exemple, avec le conseil municipal des enfants qui a mené une première action l'année dernière sur l'égalité fille-garçon, action qui sera d'ailleurs poursuivie en 2015. Nous travaillons afin qu'il y ait des ateliers de lutte contre les inégalités dans les collèges et les lycées. Ce genre d'action favorise la lutte contre les stéréotypes et les préjugés sexistes toujours prégnants. Nous voulons passer d'une égalité sur le papier à une égalité dans les faits, pour cela, il nous faut une mobilisation collective et de tous les instants.

il faut impulser une politique publique locale qui vise à plus de solidarité envers celles qui en ont le plus besoin. La ville de Pantin est à leurs côtés. Pour aider les victimes à briser l'omerta, nous devons agir sur des actions politiques beaucoup plus assidues qui visent à une meilleure prise en considération des femmes. Mettre en place les outils nécessaires doit leur permettre de réussir à sortir de ces violences.

Aujourd'hui, que met en place la municipalité pour ces femmes victimes de violence ?

V. L. : Les agents de la ville ne sont pas formés aux violences, de même que le personnel de santé, l'idée est d'axer sur l'information, la communication. Il faut former en continu pour répondre au mieux aux femmes victimes, savoir les orienter vers les meilleurs interlocuteurs. Une première journée de formation ouverte à tous les agents ainsi qu'à tous les professionnels de santé de la ville s'est déroulée le 21 novembre. Elle a donné lieu à un débat avec Ernestine Ronai, responsable de l'Observatoire départemental des violences faites



Ce petit fascicule est largement diffusé dans tous les lieux publics de la ville.

Numéros d'urgence à connaître :

- Violences Femmes Info : 3919 (anonyme et gratuit)
- Hébergement d'urgence : 115
- Police : 17
- Samu : 15
- Enfance maltraitée : 119



LES ASSOCIATIONS FACE À LA CRISE

Confrontées aux effets de la crise et à la montée de la précarité, les associations caritatives se battent pied à pied pour continuer à apporter un soutien matériel et moral aux plus défavorisés. Elles ont besoin de bénévoles pour les aider à faire face et à développer de nouveaux projets.

Dossier réalisé
par Nicolas Reynaud

Sur le terrain, les effets de la crise se font de plus en plus sentir. « On observe une hausse importante de la précarité », note Patricia Schoepf, responsable de l'antenne pantinoise des Restos du cœur. L'an dernier, l'association a apporté une aide alimentaire et vestimentaire à plus de 900 familles. Les situations des bénéficiaires sont très variées : personnes qui ont épuisé leurs droits à indemnisation auprès de Pôle Emploi et basculent vers le RSA, travailleurs pauvres, femmes seules avec enfants, demandeurs d'asile ou personnes en situation irrégulière envoyés par le SAMU social dans des hôtels de Seine-Saint-Denis. Ces dernières « se retrouvent quasiment sans aucune ressource », note en écho Annick Tamet, secrétaire générale du comité local du Secours populaire qui a accueilli près de 314 familles et 86 personnes seules en 2013.

Le constat est le même dans toutes les associations : les moyens humains, financiers, manquent alors que la situation se dégrade et que certains publics, jusqu'ici épargnés, se retrouvent contraints de solliciter une aide. « On voit par exemple de plus en plus de personnes retraitées qui n'arrivent pas à joindre les deux bouts. Depuis quelque temps, nous recevons même des étudiants », constate Mamita Ignacio Pinto, responsable de l'antenne du Secours catholique qui propose une aide alimentaire et matérielle mais aussi de l'accompagnement scolaire et un lieu d'écoute.

L'aide alimentaire menacée

En effet, quels que soient les publics, derrière la demande d'aide alimentaire se cachent souvent d'autres problèmes : des difficultés de scolarité chez les enfants, de santé, de logement. « Dans certains cas, pour éviter une expulsion ou une suspension des APL ou le rejet d'un dossier de loge-

Et si vous deveniez bénévole ?

Si les associations mettent les bouchées doubles pendant l'hiver, elles luttent toute l'année contre la pauvreté, l'exclusion et l'isolement. Toutes manquent de bénévoles pour mener à bien leurs missions et leurs projets.

Pour les contacter :

- ▶ Croix rouge : 06 65 53 47 01
dl.pantin@croix-rouge.fr
- ▶ Petits Frères des pauvres : 01 48 43 25 52
- ▶ Restos du cœur : 01 55 81 19 70
recrut.benev93@orange.fr
- ▶ Saint-Vincent-de-Paul : 06 20 52 30 86
- ▶ Secours catholique : 01 49 91 02 81
- ▶ Secours populaire : 06 29 95 73 57



ment social, on peut être amené à payer un loyer en retard sous forme de prêt ou de don », explique Annick Tamet. L'aide peut aussi porter sur une paire de lunettes, une facture EDF, des soins dentaires voire des titres de transport. « Pour certaines personnes, se déplacer pour une démarche administrative, un rendez-vous chez le médecin, est un luxe », précise Mamita Ignacio Pinto.



Face à cette situation, les associations ne cachent pas leur inquiétude, d'autant que l'approvisionnement en denrées alimentaires devient plus difficile. Menacées de disparaître, les aides européennes qui reposaient jusqu'ici sur les surplus agricoles, ont été maintenues via la mise en place du FEAD, le fonds européen d'aide aux plus démunis, mais le soutien n'est pas équivalent. « La banque alimentaire de Paris et d'Île-de-France auprès de laquelle nous nous approvisionnons a vu sa subvention baisser de 20 %, déplore Jean-Paul Bertrand, directeur départemental de l'action sociale au sein du comité de la Croix rouge de Seine-Saint-Denis, qui compte une cinquantaine de bénévoles à Pantin. Nous sommes obligés de compenser avec des collectes en supermarché, des partenariats avec des centres commerciaux, des entreprises. » Du côté du Secours populaire ou des Restos du cœur, on fonctionne aussi à flux tendu.

Maintenir le lien

Autre sujet de préoccupation : l'augmentation de la très grande précarité. La Croix rouge et les Restos du cœur font des maraudes tous les jours de la semaine pendant l'hiver pour aller à la rencontre des personnes sans domicile, leur proposer un café, un duvet, une soupe ou un repas chaud. « Nous signalons les situations les plus préoccupantes au 115 mais la plupart du temps, il n'y a pas de places disponibles dans les foyers d'hébergement, note Jean-Paul Bertrand de la Croix rouge. Nous essayons au moins de mettre à l'abri les femmes et les enfants, le temps de trouver une solution, et d'aiguiller les gens vers les services sociaux de la ville pour qu'ils puissent faire valoir leurs droits. » Une domiciliation permet par exemple de prétendre au RSA, à la couverture maladie universelle. Mais encore faut-il avoir l'information et les ressources morales pour faire les démarches. « Précarité peut vite rimer avec désocialisation, même si on a un logement ou une solution d'hébergement, observe Annick Tamet du Secours populaire. C'est pour cela que nous essayons aussi de travailler sur le lien social en développant des ateliers de lecture, en menant des actions pour le droit aux vacances. » D'autres associations travaillent dans ce sens. « Beaucoup de personnes âgées se

retrouvent, par exemple, isolées, explique Alain Falière, bénévole au sein de l'association Les Petits Frères des pauvres, très présente auprès de ces publics. La pauvreté n'est pas seulement un phénomène matériel. »

● SECOURS POPULAIRE

« C'est aussi ça être bénévole : savoir se débrouiller, trouver des solutions. »

Quand elle a retrouvé un travail en septembre dernier, Louisa Yadel, 36 ans, a tout fait pour avoir son vendredi après-midi de libre. Depuis plus d'un an, en effet, la jeune femme participe à la distribution de denrées alimentaires organisée par le Secours populaire. « C'est devenu un rendez-vous important pour moi, explique-t-elle avant l'ouverture de la permanence. Il y a l'ambiance dans l'équipe mais aussi le lien que l'on tisse avec les personnes accueillies. » À partir de 14.00, les bénéficiaires entrent par petits groupes dans le deux-pièces mis à disposition par la mairie. Enjouée, Louisa passe dans les rangs, plaisante, questionne pendant qu'elle prépare un colis. « Avec un peu d'habitude, on peut voir à la façon dont les gens répondent comment ils vont, s'il y a un problème », explique-t-elle. La distribution alimentaire, c'est l'occasion d'aborder d'autres questions liées à la santé, au logement, de faire la promotion des différentes activités de l'association : les journées à la mer, les ateliers



Les commerçants solidaires

Plusieurs commerçants de Pantin font preuve de générosité envers les personnes en difficulté. À la demande des Restos du cœur par exemple, des boulangers mettent à disposition leurs baguettes invendues. Une pizzeria de la ville va même jusqu'à préparer régulièrement une soupe roborative.



lecture, les sorties culturelles, le Noël solidaire... « C'est une des spécificités du Secours populaire : nous ne proposons pas seulement une aide alimentaire ou vestimentaire », explique Louisa qui intervient également à la permanence sociale qui se tient tous les 15 jours au 2, rue Courteline. Comme beaucoup de bénévoles qui participent à la distribution, elle vient aussi les jeudis soirs à 18.00 pour aider à décharger le camion : plus d'1,3 tonne de denrées alimentaires qu'il faut monter dans le local situé au premier étage. « Un peu de sport après la journée de travail, plaisante-t-elle. Chaque fois, j'essaie de recruter des bras parmi mes amis, ma famille. Je vais aussi demander à la maison de quartier s'il y a des jeunes qui peuvent nous donner un coup de main. C'est aussi ça être bénévole : savoir se débrouiller, trouver des solutions. »

N.R.

● RESTOS DU CŒUR

« Un fort sentiment d'utilité publique »

Cela fait maintenant six ans que Rodolphe Agay est bénévole au sein de la maraude des Restos du cœur. Mais qu'est-ce qu'une maraude ? « C'est une tournée organisée chaque soir de la semaine, où l'on part à la rencontre des SDF et des gens dans le besoin pour leur servir un repas chaud, du café, de l'eau et leur proposer des vêtements... », indique Rodolphe. Après avoir travaillé



pendant plusieurs années pour l'entreprise Alstom, ce père de deux enfants a décidé de créer sa propre société de formation et de consultation spécialisée dans les achats et la négociation, un métier bien loin

de son action de bénévole. « Les racines de mon engagement résident dans le fort sentiment d'utilité collective que j'en tire. Le soir, même quand on est fatigué, apporter à manger à des gens qui ont faim, ça vous change votre journée ! », explique-t-il. « Surtout, il y a une très bonne ambiance. Jeannot – le responsable des maraudes – est quelqu'un d'extraordinaire qui réussit à faire prendre la mayonnaise entre les bénévoles. » Arrivé à l'entrepôt d'Aulnay-sous-Bois, Rodolphe retrouve les autres "maraudeurs". Ils discutent et plaisantent tous ensemble avant de prendre connaissance de leurs groupes et itinéraires du soir. « Il y a dix ans, il y avait 4 à 5 bénévoles et 80 repas distribués trois fois par semaine. » Aujourd'hui, on est passé à une vingtaine de personnes mobilisées chaque soir. « Ils viennent de toutes classes sociales, toutes tranches d'âge. Vous avez une population active qui, après une journée de travail, va rentrer tard chez elle. » Ce soir-là, plus de 600 repas seront distribués par les différents camions. J.L.

● CROIX ROUGE

« Le plus important, c'est d'aller à la rencontre de gens en situation précaire. »



« C'est surtout la proximité qui fait que l'on décide de s'engager au sein d'une association », indique Sylvie Rul, bénévole et responsable des maraudes organisées par la Croix rouge du Pré-Saint-Gervais. « Je n'ai jamais emménagé dans la commune, j'avais du temps libre et surtout l'envie d'adhérer à une association me trottait dans la tête depuis un moment. J'ai poussé la porte de cette délégation de la Croix rouge et j'ai commencé comme tout le monde avec des distributions alimentaires. » Sylvie, deux enfants de 20 et 23 ans, travaille dans le secteur du logement social depuis quatorze ans et consacre son temps libre à la Croix rouge depuis près de deux ans. « J'ai découvert l'activité de maraude et ça m'a beaucoup plu. Je me sens dans mon élément au contact des personnes que nous rencontrons dans la rue. » Lors des maraudes, organisées une fois par semaine entre le 1^{er} novembre et le 31 mars, Sylvie et les autres maraudeurs apportent des couvertures, des vêtements mais également de

3 QUESTIONS À JEAN-JACQUES BRIENT

Quel rôle joue la ville en matière d'action sociale et de solidarité ?

Jean-Jacques Brient : Le service social de Pantin compte 28 agents dont 17 assistantes sociales qui font un travail remarquable. Elles aident les personnes accueillies à activer leurs droits – RSA, assurance maladie... – ; elles les accompagnent dans leurs démarches. Elles jouent aussi un rôle prescripteur en orientant les bénéficiaires vers les structures les mieux adaptées pour faire face à leurs difficultés. Il faut aussi mentionner les actions de prévention menées dans de nombreux domaines : la lutte contre le surendettement, la santé, la protection de l'enfance...



Quel est le lien avec les associations ?

J.J.B. : Ce sont des partenaires précieux. Elles orientent les personnes en difficulté vers les services sociaux de la ville qui, eux-mêmes, leur adressent des bénéficiaires. Nous sommes donc très attentifs aux problèmes qu'elles rencontrent, à leurs demandes. Nous essayons de les aider le plus possible en leur accordant des aides financières, mais aussi en mettant à disposition des locaux ou en leur apportant un soutien logistique comme nous le faisons, par exemple, pour le Noël solidaire.

En quoi consiste cette opération ?

J.J.B. : Depuis plusieurs années, sept associations de la ville se regroupent pour organiser le même jour une fête de Noël réservée à leurs bénéficiaires, avec une distribution de cadeaux, un goûter et une animation. Cette année, la date a été fixée au 20 décembre. La ville met à disposition plusieurs lieux pour pouvoir accueillir un maximum de monde. Elle apporte aussi un soutien financier pour l'achat de cadeaux.

quoi manger aux SDF. « On distribue café, chocolat, soupe, barres de céréales, boîtes de sardines et de pâté ainsi que du pain, grâce à la baguette solidaire: pour deux baguettes achetées, la troisième est offerte au profit d'une association. » En plus de ces produits de première nécessité, la Croix rouge se charge de fournir des kits d'hygiène et prend les « commandes » de pantalon, chaussures ou manteau. « Le plus important pour nous, c'est d'aller à la rencontre de gens en situation précaire, de leur parler, de leur montrer qu'on est là pour eux et dans certains cas, de leur permettre de se réinsérer socialement », conclut Sylvie. **Julie Lacourt**

● PETITS FRÈRES DES PAUVRES

« Nous sommes à la recherche de gens prêts à s'impliquer dans la durée. »



En voulant faire la poussière sur le dessus de son buffet, Maribel Rioja, 76 ans, est tombée. La tête a cogné par terre mais finalement, il y a eu plus de peur que de mal. Elle raconte sa mésaventure à Alain Falière. Bénévole aux Petits Frères des pauvres, il alterne avec deux autres bénévoles pour lui rendre visite une fois tous les 15 jours. « Chaque fois, nous passons 1 h 30 à 2 heures à discuter, explique-t-il. C'est le but de l'association: créer du lien avec les personnes âgées isolées, qu'elles vivent à domicile ou dans des structures spécialisées. » Le déclin, Alain Falière l'a eu il y a longtemps lors d'un voyage en Afrique. « Chaque fois, le chef de village nous présentait avec fierté les plus anciens, explique-t-il. C'est là que j'ai pris conscience combien les personnes âgées étaient cachées, isolées dans notre société. »

De retour à Paris, il pousse la porte de la permanence des Petits Frères des pauvres à la Goutte d'Or dans le 18^e. Il y sera bénévole pendant une dizaine d'années. « Par la suite, du fait de mon travail, j'ai un peu décroché, poursuit-il. Je me suis réinvesti dans l'association il y a 5 ans. » Outre les visites à domicile, le groupe de Pantin propose des goûters, des sorties culturelles, des séjours de vacances... « Souvent, Alain est là pour donner un coup de main, nous emmener en voiture », note Maribel. Cuisinier de profession, il organise aussi une fois par trimestre un repas à thème qu'il cuisine avec ceux qui se portent volontaires. « L'idée, c'est de retrouver l'ambiance d'un repas de famille », explique-t-il en soulignant combien les liens tissés avec

les autres bénévoles et avec les bénéficiaires le portent, font sens pour lui. « On voit bien qu'il y a des valeurs humaines qui nous rassemblent », poursuit Alain Falière qui s'occupe également du recrutement des bénévoles. Nous sommes à la recherche de gens qui ont cette fibre et qui sont prêts à s'impliquer dans la durée. » **N.R.**

● SECOURS CATHOLIQUE

« C'est un peu comme ma deuxième maison. »

Dans les associations caritatives, comme ailleurs, il faut des gens pour s'occuper de l'administratif, de la comptabilité, des dossiers. Sans cela, difficile d'organiser la solidarité sur la durée, surtout à une période où la demande se fait plus pressante. Eliane Marchand, 87 ans, le sait bien. Au Secours catholique, elle fait partie de la petite équipe qui répond aux courriers, trie et classe les documents, fait la comptabilité... « Après le décès de mon mari, je voulais faire quelque chose pour m'occuper qui corresponde à mes convictions, explique-t-elle. Je suis arrivée par l'intermédiaire de la paroisse. Comme j'avais été secrétaire, j'ai rapidement vu que je pouvais être utile sur cet aspect-là. Aujourd'hui, c'est un peu comme ma deu-



xième maison. » De fait, depuis près de 20 ans, Eliane vient deux fois par semaine, les lundis et jeudis matins. Avec deux autres bénévoles, elle réceptionne les courriers

des assistantes sociales qu'elle dirige vers l'équipe d'accueil. Si la demande d'aide est acceptée, elle ouvre un dossier et informe le service social de ce qui a pu être fait. « Nous remplissons également une feuille de statistiques anonyme que l'on transmet une fois par an à la délégation départementale, explique la doyenne des bénévoles. Cela permet de savoir le nombre de gens aidés, l'âge des bénéficiaires, la composition des familles que l'on accompagne. » Autant dire qu'Eliane est à un bon poste d'observation. « La situation tend clairement à se dégrader: non seulement nous accueillons plus de gens qu'il y a quelques années mais nous les accompagnons plus longtemps, note la bénévole qui ressort parfois des dossiers vieux de 15 ans. On voit combien il est difficile de sortir de la pauvreté et combien l'action des associations est importante. » **N.R.**

● SAINT-VINCENT-DE-PAUL

« Personne n'est jamais assez pauvre pour n'avoir rien à partager. »

« Depuis plusieurs années, on observe une dégradation de la situation. Il y a la misère matérielle bien sûr – nous visitons beaucoup de familles qui n'arrivent pas à subvenir à leurs besoins alors même qu'elles travaillent, qu'elles cumulent plusieurs petits boulots... – mais il y a aussi la solitude, l'isolement, la désespérance », observe Jérôme Soprano, 41 ans, responsable local de l'association Saint-Vincent-de-Paul qu'il a rejoint il y a un peu plus de 14 ans. Depuis longtemps, celle-ci organise plusieurs fois par semaine, dans son local situé rue d'Estienne d'Orves, des petits-déjeuners pour les personnes hébergées ou qui vivent dans la rue. « J'étais responsable d'un groupe de jeunes à la paroisse Saint-Germain. On nous a proposé de venir donner un coup de main, poursuit-il. J'ai découvert une petite équipe, mobilisée, qui partageait les mêmes valeurs que moi. L'idée des petits-déjeuners, ce n'est pas seulement distribuer de la nourriture, c'est aussi recevoir, accueillir des gens qui ont aussi quelque chose à partager. » Cette philosophie transparaît dans l'ensemble des actions menées par le groupe pantinois, notamment les visites. « Les gens ne viennent pas à nous, nous allons à leur rencontre, souligne Jérôme qui se déplace 2 à 3 fois par semaine dans des maisons de retraite, des hôpitaux, à domicile... Une oreille attentive, un regard bienveillant, cela permet souvent à la personne de prendre conscience qu'elle a de la valeur, de se relancer. » Dans cette perspective, les bénévoles de Saint-Vincent-de-Paul veillent à associer, le plus possible, les personnes aidées aux actions mises en œuvre. « Nous essayons, avec les moyens très limités qui sont les nôtres, de donner la possibilité aux personnes en situation de fragilité de prendre la main, de porter des projets, explique Jérôme. Les gens que l'on rencontre sont souvent très demandeurs. En fait, c'est une leçon que je tire de mon engagement: personne n'est jamais assez pauvre pour n'avoir rien à partager. » **N.R.**



Voirie

Au soin de la rue

Angelo, Daniel et Khaoussou parcourent les rues de Pantin tout au long de l'année, quel que soit le temps et la température, pour entretenir la chaussée, réparer ou remplacer un élément de mobilier urbain. Un travail de fourmi qui contribue à l'amélioration du cadre de vie des Pantinois. Reportage.

Les bancs, tout juste repeints, sèchent au milieu de l'atelier. « C'est un de nos chantiers du moment », explique Azzedine, 35 ans, chef de la régie voirie. Il n'est pas encore 8 heures. Après une rapide réunion d'équipe, les 7 agents qu'il encadre vont se déployer sur le terrain. Le processus qui permet d'élaborer le programme de travail est bien rôdé. Un système d'information permet de faire remonter les demandes d'intervention provenant des surveillants de travaux ou des référents chargés de relever les incidents sur le terrain mais aussi de la police municipale et des habitants. Les demandes formulées par ces derniers sont prioritaires: elles doivent être traitées en moins de 8 jours. Il peut s'agir de mobilier urbain endommagé, d'un problème de signalisation ou de propreté, d'un tas de détritus sauvage... « Pour nous, à cette saison, le gros du travail porte sur le mobilier urbain, note Azzedine. Nous faisons peu de marquage au sol l'hiver: c'est trop humide. »

Confrontés aux incivilités

Aujourd'hui, les agents vont par exemple intervenir à plusieurs endroits pour remplacer ou installer les potelets qui permettent d'éviter les intrusions automobiles sur les espaces réservés aux piétons ou d'empêcher le stationnement à des endroits précis. Deux équipes sont constituées. Les camions prennent la direction du stock pour charger le matériel nécessaire: sacs de ciment, marteaux-piqueurs, potelets de recharge... Pour Angelo, 20 ans, Daniel, 26 ans, et Khaoussou, 27 ans, la première intervention consiste à resceller un arceau à vélo devant la mairie. Le sol abîmé va rendre l'opération plus complexe. La deuxième intervention avenue Jean-Jaurès ne peut être menée à bien. L'endroit où les trois hommes devaient installer des potelets pour dissuader le stationnement illégal à la sortie de l'entrepôt RATP, est occupé par...



quatre voitures qui rendent l'intervention impossible. « C'est hélas assez courant. La difficulté à trouver une place de stationnement pousse les gens à se garer n'importe où », note David.

Sécurisation d'une voie pompiers

Une autre intervention est programmée non loin de là, aux Courtillières. Il s'agit de sécuriser l'entrée d'une voie pompiers en installant des potelets qui empêcheront tout stationnement illicite mais qui pourront être enlevés rapidement grâce à une clé spécifique en cas d'intervention. Après avoir mesuré et déterminé l'emplacement des potelets, l'équipe sort le marteau-piqueur. Casque vissé sur les oreilles pour se protéger du bruit, Daniel commence à percer les trous pendant qu'Angelo prépare le ciment dans un seau. Pour viser correctement malgré les vibrations de l'engin, il place la pointe entre ses pieds. Au bout d'une heure, celle-ci donne des signes de faiblesse. Elle n'est plus assez affûtée. L'équipe repasse au centre technique municipal pour se munir d'une pointe neuve et ainsi, mener à bien sa mission.

Nicolas Reynaud



Gare RER

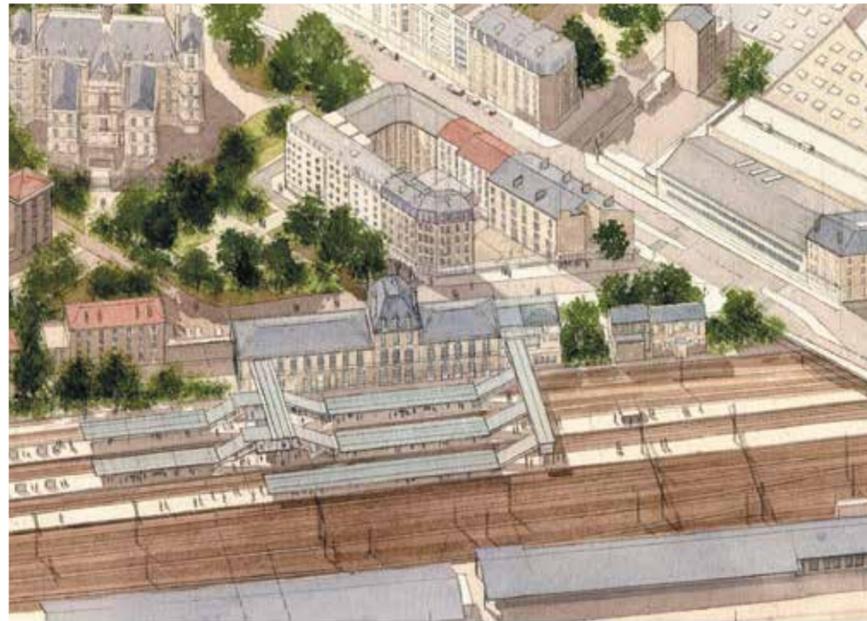
Les grands travaux commencent

Au cours des 5 dernières années, le trafic voyageurs de la gare RER de Pantin a doublé. Pour offrir une vraie qualité d'accueil et de confort, le Syndicat des transports d'Île-de-France (STIF) engage des travaux importants à partir de janvier qui permettront de rénover le bâtiment et de faciliter la circulation au sein de la gare.

Dynamisme économique, réaménagement des abords du canal, construction de logements..., Pantin attire de nombreuses entreprises et de nouveaux habitants. Cet afflux de population a forcément des répercussions sur les infrastructures. Aujourd'hui plus de 15 000 personnes transitent chaque jour par la gare RER; elles étaient à peine 3500 au début des années 90. Aux heures de pointe, l'unique accès au bâtiment se retrouve forcément encombré. Et, au fil des années, les quais sont devenus trop étroits pour accueillir en toute sécurité les voyageurs. Pour faire face, la SNCF a augmenté la fréquence des trains qui est passée de quinze à huit minutes aux heures de pointe. Cela reste toutefois largement insuffisant. Conscient de la nécessité d'agir, le STIF a fini par débloquer des fonds pour un projet ambitieux de remise à niveau de l'équipement.

Un chantier de 18 mois

Les travaux, longtemps réclamés par la ville, vont pouvoir être engagés pour améliorer l'accueil et le confort, pour faciliter l'accès



aux quais des personnes à mobilité réduite mais aussi pour redonner tout son lustre à l'édifice. Le début du chantier, qui s'étendra sur 18 mois et coûtera près de 12,5 millions d'euros, est prévu en janvier. La desserte de la gare ainsi que la vente des billets seront maintenus pendant toute la durée des travaux, lesquels seront réalisés en plusieurs phases de manière à limiter les impacts pour les voyageurs. Des dépliants et des affiches informeront à l'avance des modifications de cheminements et une signalétique spécifique sera mise en place. Pour limiter les interruptions de circulation des trains et assurer la sécurité des voyageurs, certains travaux, comme la construction de la deuxième passerelle, seront effectués de nuit. La remise en service de l'ensemble de la gare est prévue pour novembre 2016.

Un hall entièrement rénové

Le bâtiment qui date de la fin du 19^e siècle va être rénové de manière à redonner au hall son lustre d'origine. Les voyageurs y accéderont par des portes automatiques. Deux commerces dédiés aux services du quotidien seront installés.



Plus de confort sur les quais

Sur les deux quais, les abris seront mieux répartis et agrandis pour pouvoir accueillir plus de voyageurs dans de meilleures conditions.

Un accès facilité

Des portails automatiques intégrant un passage élargi ainsi qu'une rampe d'accès au hall seront installés pour les personnes confrontées à un problème de mobilité: de façon permanente (personnes handicapées ou âgées) ou temporaire (personnes accompagnées d'enfants en bas âge, munies de bagages encombrants, femmes enceintes...)

Nicolas Reynaud

Une circulation repensée

Pour faciliter les flux de voyageurs, la circulation au sein de la gare va être réorganisée. L'accès aux quais se fera par une nouvelle passerelle couverte qui accueillera des ascenseurs et des escalators. La passerelle actuelle, qui sera rénovée, servira uniquement pour les sorties.



Le STIF

Le STIF, Syndicat des Transports d'Île-de-France, organise et finance les transports publics pour tous les Franciliens. Constitué de la Région Île-de-France, de la Ville de Paris et des sept autres départements franciliens, il porte la vision de l'ensemble des transports (train, RER, métro, tramway, T Zen et bus) dont il fédère tous les acteurs (voyageurs, élus, constructeurs, transporteurs, gestionnaires d'infrastructures...). Son objectif est de renforcer l'offre de transport et la qualité de service pour le voyageur.



CLINIQUE OSTÉOPATHIQUE IPEO
5-13 rue Auger, 93 500 Pantin
01 48 44 09 44

Lundi au vendredi : 9h-13h et 14h30-18h30
Samedi : sur rendez-vous.

BILAN OFFERT
LORS DE VOTRE PREMIÈRE VISITE À LA CLINIQUE IPEO



Que vous souffriez d'un mal de dos, d'une sciatique, de douleurs musculaires, articulaires ou encore de troubles du sommeil, vous pouvez consulter un ostéopathe.

Lors de votre première visite, votre praticien établit le diagnostic en prenant en compte le corps humain dans son ensemble.

Votre ostéopathe applique alors des techniques ciblées destinées à corriger ces troubles et ainsi vous sentir mieux.

www.institut-ipeo.fr

Les soins proposés ne se substituent en aucun cas à un traitement médical en cours mais sont parfaitement complémentaires. Institut Privé d'Enseignement Ostéopathique agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports.



CRÊPERIE LE BLÉ NOIR

42, rue Hoche à Pantin

vous accueille tous les midis

du **LUNDI** au **VENDREDI**
et le **JEUDI** et **VENDREDI** soir

FORMULE du midi : **8,60 €** (bolée offerte)

FORMULE du soir : **15,90 €**
(apéritif, boisson et café compris)

IMMO DEVAUX

99, ave Jean Lolive 93500 PANTIN

TRANSACTIONS IMMOBILIERES
VENTES et LOCATIONS

01.48.40.44.11

RCS BOBIGNY : B 351 650 843
CP N° 06-0505 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001-PARIS

IMMO DEVAUX GESTION

99, avenue Jean Lolive 93500 PANTIN

SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ
GESTION LOCATIVE

01.48.40.44.11

RCS BOBIGNY : 512 618 544
CP N° 09-0024 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001-PARIS

Association Brazjazz

Danser le Brésil

Créée cet été, à l'issue de sessions enfiévrées au bar Chez Agnès, l'association Brazjazz, menée par la pétillante Aurélie, propose des cours de danse afro-brésilienne : autant de voyages musicaux au pays de la samba. Reportage en immersion, et en dansant !

Un mardi, 19.30 – la nuit d'automne enveloppe les alentours. De la maison de quartier Mairie-Ourcq, au cœur des immeubles, émanent des chants gorgés de soleil, les harmonies d'un autre hémisphère, les rythmes chaloupés et frénétiques de la samba. La musique, pour l'instant, se fait discrète. La porte franchie, la « prof », Aurélie, tunique vert pomme, accueille ses apprenties danseuses – et un danseur ! – avec un sourire et une énergie contagieux. Au sol, des tapis attendent les premiers mouvements. Aux commandes, la jeune pédagogue incite à oublier le stress de la journée : exercices d'inspiration/expiration, relaxation... S'en suivent des abdominaux et du renforcement musculaire... Le cours sera tonique !

Un voyage dansé

À l'issue de cette préparation, Aurélie pousse le volume. La musique « samba » s'enflamme. Les pieds entrent dans le vif du sujet. Durant une petite heure, s'initie un périple à travers le Brésil, un voyage en dansant qui aborde la samba reggae de Salvador de Bahia, les rythmes de Rio, le axé, le pagode, mais aussi des influences plus traditionnelles (frevo, lambada...). À chaque fois, la professeur explique brièvement les origines, le contexte et l'histoire, insiste sur les racines africaines, décrypte les gestes symboliques... Puis elle lance des chorégraphies, fait travailler, sans contrainte ni labeur, le samba no pé (le pas de samba typique, qui marque les doubles croches avec les pieds), tente de délier des hanches encore timides... La maison de quartier se transforme vite en « sambodrome », l'avenue prestigieuse sur laquelle défilent les écoles de samba lors du carnaval de Rio. Tout sourire, les danseuses néophytes paradent, fières, révèlent l'éventail de leurs pas. La session s'achève par une roda de samba, où chacun improvise, au centre du cercle.

Un épanouissement de corps et d'esprit

Ruisselants mais ravis, les élèves expriment leur satisfaction : Nassim prépare ainsi son voyage au Brésil en février, Fatima retrouve ses origines portugaises... Tous adorent se défouler et découvrir la culture lusophone ! Au diapason, Aurélie affiche son enthousiasme, avec des projets plein la tête. « L'objectif reste le défilé des danseuses en extérieur, lors des carnivals, des fêtes, comme le 21 juin dernier, à Pantin. J'essaie aussi d'associer Brazjazz à des batucadas* ». Surtout, la jeune professeure pratique une pédagogie par le plaisir : « Je ne m'acharne pas sur le samba no pé. Des déliés surviennent. Une élève timide, rigide, s'est épanouie par la danse. » Un bienfait pour le corps et l'esprit !

Anne-Laure Lemancel

* Batucada : genre de musique avec des percussions traditionnelles du Brésil, sous-genre de la samba.



● Mardi, 19.30, maison de quartier Mairie-Ourcq, 12, rue Scandicci.
Adhésion : 10 € – trimestre : 55 € – carnet de 10 cours : 65 € – 5 cours : 35 € – à l'unité : 8 €
Vendredi à 19.30 : cours de danse afro-brésilienne puis soirée danse libre, Chez Agnès, 21, rue Delizy. Tarif : 5 €.
Cours/stages de perfectionnement à l'espace sportif Jules Ladoumègue, 39, route des Petits Ponts

www.brazjazz.fr

Retrouvez aussi Brazjazz sur Facebook.

Du jazz au samba

Danseuse jazz de formation, Aurélie s'initie à l'afro-brésilien il y a dix ans, et dispense des cours depuis cinq ans. À Pantin, elle commence par donner des leçons au bar Chez Agnès. Depuis mai dernier, sa toute nouvelle association Brazjazz, multiplie les créneaux, pour un apprentissage joyeux des danses brésiliennes.

Recyclage

Lemon tri finalise une levée de fonds

Fort de son expansion en France, Lemon tri, entreprise installée rue Cartier Bresson, à Pantin, vient de finaliser une levée de fonds de 500 000 €, notamment auprès de ses actionnaires historiques et de deux réseaux de Business angels.

La société connaît une forte croissance sur ses marchés historiques (entreprises et campus universitaires). En effet, ses machines de tri sont déjà présentes dans les cafétérias de 30 % des entreprises du CAC 40 et une vingtaine de campus sont équipés à travers la France. Très récemment Lemon tri a lancé un partenariat avec l'entreprise RECMA afin de démarrer son implantation en Belgique. Aujourd'hui, 80 machines de recyclage ont été déployées sur le territoire français et 200 nouveaux appareils devraient être installés avant la fin de l'année 2015.

Élargir la gamme de machines

La majeure partie des fonds sera allouée à l'élargissement de la gamme de machines avec un troisième appareil au catalogue : la machine Ultra. Elle possède une capacité de stockage plus importante, un écran tactile interactif et permet de recycler jusqu'à 40 emballages par minute.

« Avoir une gamme de machines nous permet de répondre au plus près des besoins de nos clients. La finalité, celle d'un recyclage plus performant, est toujours la même mais les contraintes de chacun doivent être appréhendées avec des combinaisons de machines et d'options différentes », assure Emmanuel Bardin, co-fondateur et directeur général de l'entreprise. Ainsi, une quatrième machine est déjà en développement pour compléter cette gamme, elle devrait voir le jour au cours des prochains mois.

Grâce à l'arrivée de la machine Ultra, l'entreprise s'adresse désormais à de nouveaux marchés où la quantité de matière recyclable à traiter est considérable : centres commerciaux, aéroports, gares, cinémas et plus généralement tous les lieux à haute fréquentation où les visiteurs génèrent énormément de déchets nomades. L'appareil permettra de trier et de compacter une quantité beaucoup plus importante d'emballages et notamment de bouteilles PET. Chaque machine Ultra installée devrait récupérer entre 250 000 et 350 000 emballages chaque année.

Les centres commerciaux sont ciblés en priorité et les premières machines sont déjà en place dans des galeries de l'enseigne Auchan. (lire article Canal octobre, 2014, p. 24) info@lemontri.fr



ville de
Pantin



avenue
Jean Lolive

place
Olympe de
Gougues

mercredi
vendredi
dimanche

8h - 13h

ville-pantin.fr



Information
(tél.) 01 49 15 40 83

Les Lilas

Une maternité toujours en sursis

Depuis quatre ans, la maternité des Lilas, ouverte en 1964, se bat pour sa survie... Retour sur ce combat, en forme de « bras de fer », contre l'esprit comptable de l'Agence Régionale de Santé d'Île-de-France (ARS). Récit.

« L'étau se resserre... Au-dessus de nos têtes ? L'épée de Damoclès ! » : dans son bureau de la maternité des Lilas, Marie-Laure Brival, gynécologue obstétricienne, trente ans de maison et quatre de lutte, porte-parole du collectif de soutien à la structure, ne mâche pas ses mots. Le 10 septembre dernier, la maternité savourait une mince victoire : l'abandon par l'Agence Régionale de Santé (ARS) d'Île-de-France, dirigée par Claude Evin, du projet de délocalisation à l'hôpital de Montreuil, une solution qui aurait anéanti son identité, dissous son équipe et ses missions dans un environnement trop vaste. Désormais, la maternité a jusqu'à fin juin 2015 pour exposer un « projet alternatif », viable, et trouver 23 millions d'euros, pour sa reconstruction... Marie-Laure Brival modère fortement son enthousiasme : « Nous voici case départ. Comme il y a quatre ans. Après avoir accru notre déficit financier, et dépensé 1,4 million d'euros d'argent public... » Depuis 2010, cette maternité atypique, témoin et actrice de grandes avancées pour le droit et la liberté des femmes à disposer de leur corps (elle pratique 1000 IVG par an),



Un flash mob accouchement, l'une des actions organisées par le collectif de soutien à la maternité.

subit des turbulences, les affres d'un feuilleton, aussi ubuesque que cauchemardesque.

Des années de lutte

En 2010, donc, l'ARS, qui remplace l'ARH (Agence Régionale de l'Hospitalisation), stoppe le projet de reconstruction de la structure, validé en 2009 par Roselyne Bachelot, alors ministre de la santé. Dès lors, s'enchaînent ordres, contre-ordres,

promesses, invalidations, reprises du projet, retours sur décisions (cf. chronologie)... Une guerre d'usure ! Responsable qualité, Sarah Gueday explique : « La reconstruction, nécessaire pour répondre aux normes actuelles, aurait permis d'accroître le nombre de naissances jusqu'à 2700. Aujourd'hui, nos 1600 naissances par an ne suffisent pas à atteindre l'équilibre financier... » Marie-Laure Brival se révolte : « Ce retard aberrant creuse plus encore notre déficit. Ces décisions politiques nous dépassent. Depuis la loi Hôpital, Patients, Santé, Territoires (HPST, 2009), la tendance souhaite la disparition d'hôpitaux de proximité au profit de gros pôles, d'« usines à bébé » (5000 naissances par an). Seul établissement privé dans le plan hôpital 2012, la maternité était dans le collimateur de l'ARS. Sa stratégie ? Nous fragiliser jusqu'à effondrement... »

Une identité propre

Depuis sa création, la maternité des Lilas se situe en effet à mille lieues des seules logiques de rentabilité actuelles, pour privilégier la qualité des soins, de l'écoute, du dialogue, comme l'explique la sage-femme, Aline Michon, ici depuis 30 ans : « Les parents restent les principaux acteurs de la naissance. Nous les accompagnons au mieux dans leurs

désirs ». Les pratiques de l'IVG, l'inscription forte dans le tissu local, le temps accordé aux patients, marquent aussi l'identité du lieu. Autour d'une tasse de thé, les auxiliaires puéricultrices Valérie, Corinne et Yvonne parlent même d'une vraie « famille », unie sur un objectif commun : le confort et le bonheur des patients. Un esprit qui explique sûrement la cohésion sans faille de l'équipe durant les houles, mais aussi la création d'un collectif rejoint par des usagers, des artistes (Arthur H, Catherine Ringer...), l'organisation d'actions festives ou coup de poing, très médiatisées : flash mob accouchement, sauts en parachutes, clips, etc. « Nous alternons moments d'espoir et de découragement », avouent les auxiliaires puéricultrices. Cet été encore, la maternité était menacée de dépôt de bilan. « Nous avons tout essayé, conclut Marie-Laure Brival, nous sommes épuisés, dans une ambiance délétère, mais conservons, contre vents et marées, notre professionnalisme. Maintenant, ça passe ou ça casse. »

Anne-Laure Lemancel

CHRONOLOGIE

- **2004** : Naissance du projet de reconstruction de la maternité.
- **2009** : Signature du projet par la ministre de la santé Roselyne Bachelot
- **2010** : Remplacement des ARH par les ARS. Changements d'équipes, d'orientations.
- **2011** : Suspension du projet par l'ARS. Naissance du collectif de soutien.
- **Mars 2012** : Visite du candidat François Hollande, qui affirme son soutien à la maternité
- **Janvier 2013** : Visite de la ministre de la santé, Marisol Touraine, et de la ministre des droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem, avec Claude Evin et Claude Bartolone qui marquent aussi leur soutien : parole donnée, engagements signés.
- **Juin 2013** : Abandon du projet par l'ARS. Motif : déficit structurel trop important. Solution proposée ? Transférer la maternité dans les hôpitaux de Montreuil.
- **Septembre 2014** : Abandon de la délocalisation à Montreuil.

Paroles de parents :



Camille, Sébastien et Paulin

« Paulin est né, il y a deux jours, aux Lilas, comme son grand frère. Nous sommes séduits par un accueil très doux, à tous niveaux. Ici, pas de contraintes, ni de dogmes, mais de l'écoute et des conseils, sans mentalité « restrictive ». C'était l'un des seuls établissements qui pratiquait l'accouchement dans l'eau : ils respectent vraiment le désir des femmes ! »

Marion et Isaïa

« Je suis moi-même née ici, comme mes sœurs. Ma mère a travaillé à la maternité. Il était tout naturel que j'accouche ici. J'ai rencontré des ennuis de santé, qui auraient, dans n'importe quel autre établissement, donné lieu à une césarienne. Aux Lilas, ils ont tout fait pour trouver une solution, selon mes désirs. »



Le soutien de Claude Bartolone



Sur son blog, le 20 octobre dernier, dans un billet intitulé : « Fermeture de la maternité des Lilas, un désastre pour la Seine-Saint-Denis », Claude Bartolone, président de l'Assemblée Nationale, et député de la circonscription, réitérait son soutien et s'insurgeait contre l'ARS et ses « standards gestionnaires ». Morceaux choisis : « Peut-on fermer, aujourd'hui, un centre d'IVG et une maternité dans le département le plus jeune et le plus pauvre de France, la Seine-Saint-Denis ? [...] Il est incompréhensible de fermer un établissement de proximité. [...] Le maintien de la maternité des Lilas est un engagement du Président de la République et il est invraisemblable que de hauts fonctionnaires se sentent autorisés à ne pas le respecter [...] J'appelle une dernière fois le gouvernement à donner toutes les garanties, politiques et financières, pour éviter un tel désastre. »

www.claudebartolone.net



En mars 2012, lors de la visite de François Hollande, alors candidat, accompagné de Marisol Touraine et de Claude Bartolone. A sa droite Marie-Laure Brival.

Quatre-Chemins

Les enfants relookent leur maison de quartier

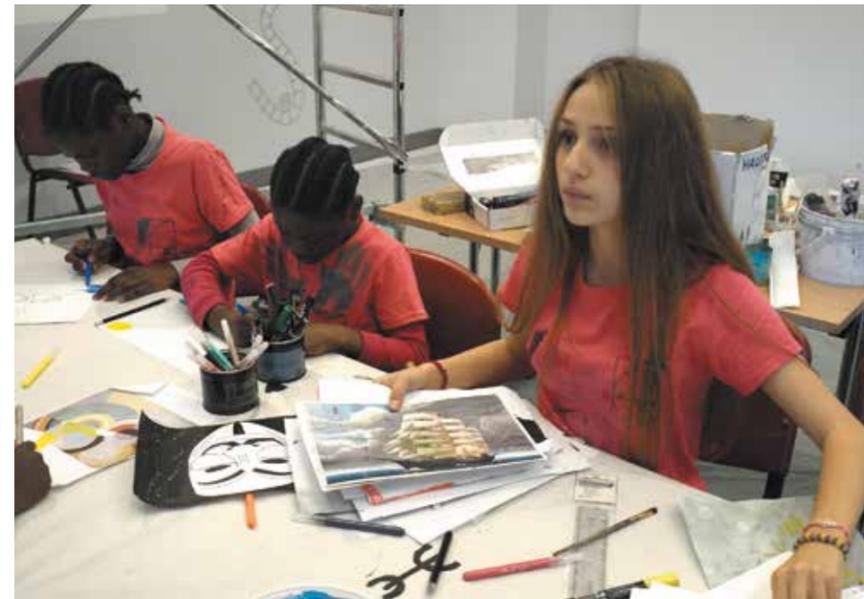
Soutenus par l'association Urban Déco Concept, le programme de réussite éducative et le centre social des Quatre-Chemins, une dizaine d'enfants scolarisés dans le quartier ont participé à la rénovation de plusieurs salles de la maison de quartier tout en découvrant les différents métiers liés à l'art décoratif. Reportage.

Premier mercredi des vacances de La Toussaint, dès 10.00 du matin, les enfants des Quatre-Chemins sont attendus à la maison de quartier. Dans un joyeux chahut, ils arrivent tout sourire et fin prêts à redonner quelques couleurs à ce lieu d'animation de la vie sociale.

« L'idée de départ était de redynamiser la maison de quartier tout en fédérant des enfants et des salariés en réinsertion autour d'un projet commun », indique Eric Métié, expert technique à l'association pantinoise Urban Déco Concept. Ce projet, imaginé par l'association, le programme de réussite éducative et le centre social s'est naturellement mis en place à la fin du mois de septembre dernier. « On s'est dit : Pourquoi ne pas inviter des enfants intéressés par les métiers de l'art décoratif à participer au projet ? », explique Samah Hosny, référente de parcours au programme de réussite éducative de Pantin (PRE).

Un projet éducatif et humain

Avant d'attaquer le chantier, les enfants et les encadrants d'Urban Déco ont réfléchi ensemble à plusieurs thèmes et se sont entraînés aux différentes techniques décoratives pendant quelques mercredis après-midi. « On a travaillé à partir de leurs mots : ceux qu'ils préfèrent dans la vie et qui leur évoquent un souvenir. Partage, amitié, famille sont les idées qui revenaient le plus souvent. A partir de cette liste, les enfants ont ensuite imaginé des dessins », raconte Emilie Sajot, peintre en décors à l'Opéra de Paris et intervenante en art plastique sur le chantier. Séparés en petits groupes, les enfants s'attellent au dessin de bobines de film pour



Apprendre en s'amusant

En plus d'être investis sur un projet commun de longue durée, les enfants des Quatre-Chemins apprennent à travailler en collaboration, découvrent ce qu'est un chantier et rencontrent différents interlocuteurs. « C'était important de rénover la maison de quartier afin que le lieu soit propre, mais en réalité, ce n'est que l'outil de notre projet. Durant toute la durée du chantier, de belles choses se sont produites, aussi bien au niveau humain que pour le quartier », explique Farid Nichane, coordinateur des animations du centre social, au service vie des quartiers. « Cette expérience est très enrichissante pour les enfants, ils ont pu considérer les adultes sous un autre angle », ajoute Christelle Tortora, directrice du centre social. Grâce à ce projet, certains enfants ont même vu naître des vocations. Pour Omar, ces dernières semaines étaient « trop bien », à tel point qu'il aimerait pouvoir « faire un stage de peintre ». De son côté, Sophie a impressionné les différents encadrants avec ses dessins et réfléchit déjà, avec Samah Hosny, à « une éventuelle orientation dans le domaine des arts plastiques ».

Julie Lacourt

Urban Déco Concept : Un projet pour le quartier

Outre le fait de proposer une activité intéressante et créative aux enfants des Quatre-Chemins, l'association Urban Déco souhaite « travailler sur le maillage de la population pantinoise et créer un lien intergénérationnel », explique Delphine Gounant, dirigeante de l'association. Depuis quelques semaines, des ateliers parentaux de découverte des métiers mais également des ateliers d'insertion pour salariés en reconversion professionnelle ont vu le jour. « On propose aux enfants de travailler en tutorat avec les salariés ayant la capacité de leur passer un savoir », ajoute Delphine Gounant. A l'avenir, Urban Déco souhaite travailler avec les associations de la ville afin de mettre en place de nombreux autres ateliers. « On aimerait proposer une possibilité d'insertion aux familles, notamment aux mamans avec le Projet Femme Peinture dont se charge Caroline Aubinais. A ce titre, on est soutenu par l'agglomération Est Ensemble pour apporter une solution d'orientation aux femmes en demande d'emploi, le secteur de la peinture étant encore trop masculin aujourd'hui en France. » [Voir Canal n° 233]

Urban Déco Concept

87/89, Avenue Edouard Vaillant

☎ 01 48 46 39 18 www.urban-deco-concept.org

ville de
Pantin

le marché
Magenta
ouvre le vendredi

de 13h à 19h

des produits frais près de chez vous

rue
Magenta

porte de
la Villette

ville-pantin.fr

f t

Information
(tél.) 01 49 15 40 83

Direction de la Communication - novembre 2014

Club multi-sports de Pantin

Le sport au service de la santé

Depuis la rentrée 2014, le Club Multi-Sports de Pantin (CMS) a mis en place des activités dont l'objectif principal est le bien-être et la recherche d'une meilleure santé par le sport. De quoi offrir à tous les Pantinois un moyen de maintenir une bonne condition physique. (voir Canal n°231)

Afin de mieux servir chaque adhérent potentiel, le pôle santé du CMS propose quinze activités différentes (*) qui s'adressent à un public spécifique au regard de son âge, sa condition physique et des bienfaits recherchés. Pour cela, existent quatre niveaux d'intensités différentes et treize enseignants diplômés d'État. « Les objectifs affichés sont de favoriser le bien-être moral, l'écoute de son corps, son oxygénation, la détente physique, les rencontres et le lien social », explique Linda Tadount, directrice du CMS. Certaines activités comme le pilates connaissent un grand succès et la liste d'attente est longue. Une deuxième campagne d'inscriptions sera ouverte à partir de janvier 2015. Le tarif social permet au plus grand nombre d'accéder à une pratique sportive bénéfique pour sa santé.

Des séances gratuites

Durant les mois de mai et juin prochains, une opération financée par le Conseil national pour le développement du sport sera orga-

nisée en plein air le long du canal de l'Ourcq : « Nous informerons les Pantinois au printemps », prévient Linda Tadount. La volonté du CMS est de développer des partenariats avec le service santé de la ville via des diététiciens, des médecins généralistes, des psychologues ou encore des thérapeutes. L'objectif est de considérer l'exercice physique comme un levier vers la bonne santé plus que de faire du sport dans un souci d'esthétique.

(*) Activités: Acti'Marche, aquagym, Do in (technique d'auto-massage d'origine japonaise), fitness, gym'autonomie, gym'jeunes, gym'plurielles, hatha yoga (yoga d'effort), hormon yoga (consacré aux déséquilibres hormonaux), musculation, nidra yoga (relaxation), pilates, qi jong (gymnastique lente), vinyasa yoga (mouvements et respiration), zumba.

● CMS

18, rue Eugène et Marie-Louise Cornet

☎ 01 48 10 05 19

www.cmspantin.fr

Du lundi au vendredi : 14.00-18.00



L'acti'marche, une activité pour tous

Ce vendredi soir de novembre, comme tous les vendredis à 19 heures depuis la rentrée, Efoé est au stade Charles-Auray pour diriger la séance de marche active. Ce danseur et chorégraphe de formation est diplômé des métiers du sport et connaît bien Pantin pour y avoir vécu 25 ans. Parmi ses élèves, Marie et Marie-Christine, deux sœurs, sont des fidèles qui ne manquent jamais une séance : « On en sort fatiguées mais c'est de la bonne fatigue, on se sent vraiment mieux après et j'aimerais même le faire deux fois par semaine plutôt qu'une pour avoir un vrai rythme », raconte Marie, retraitée depuis six mois. La séance commence. « Il fait frais aujourd'hui alors pour vous réchauffer, on va commencer par trois tours de stade, moitié en marchant, moitié en courant », explique Efoé. Les deux sœurs se lancent. Le temps pour leur coach d'expliquer un peu les vertus de l'acti'marche : « C'est une activité idéale pour les personnes qui sont en reprise d'activité sportive et qui veulent se re-préparer à l'effort. Mais ça permet aussi de se maintenir en bonne santé, d'avoir une bonne condition physique via des efforts assez légers. »

« J'ai décidé de prendre soin de moi »

Alors qu'elles terminent leurs trois tours essouffées, Efoé propose une séance d'échauffement musculaire : poignets, bras, buste, bassin, il dirige doucement ses élèves en leur expliquant les nécessités de chaque mouvement. L'audience écoute, attentive et disciplinée. « Allez, on part de l'autre côté du stade pour des exercices un peu plus rythmés », annonce l'entraîneur. Sur le chemin, il s'enquiert de la forme de ses élèves, il s'inquiète de savoir comment ils ont récupéré après la séance de la semaine passée, quelles sont leurs sensations. L'échange est nécessaire pour s'adapter aux besoins de chacun. Marie-Christine confie : « Depuis que je suis à la retraite, j'ai décidé de prendre soin de moi. Je vois un nutritionniste, je fais de la salsa et l'acti'marche est une activité plutôt agréable dans le sens où l'effort n'est ni insurmontable ni douloureux. »

Le temps d'échanger

La dernière demi-heure d'entraînement consistera en plusieurs exercices, comme monter des marches via des sessions d'une minute chronométrées par Efoé qui encourage et soutient son groupe. Puis les élèves termineront par un tour de stade en marchant, avec pour objectif de ne pas dépasser les cinq minutes. L'entraîneur confie aux élèves un chrono chacun : « Allez, c'est parti ! » L'acti'marche est une activité qui pour le moment réunit peu de monde : « C'est vraiment dommage parce que c'est une très bonne façon de s'entretenir et d'avoir une activité douce. En plus, en marchant, les gens se parlent, il y a des échanges, des rencontres. À tout point de vue, c'est vraiment bien » regrette Efoé. Des propos que confirmeront les deux sœurs, Marie et Marie-Christine, qui repartent de chaque séance avec le sourire.

Cécile Grès



LA NUIT DE LA MODE

Dîner-spectacle et défilé de mode en faveur des victimes du Rana Plaza (Bangladesh)

Par les jeunes du Lab' de la ville de Pantin en collaboration avec l'association Jean-Luc François

Vendredi 12 décembre | 19h30

Restaurant le Relais 61, rue Victor Hugo à Pantin

Participation : 35€/personne
Réservation obligatoire : 06 63 71 70 62 & lanuitdelamode@yahoo.fr
Tenue de soirée exigée



Noël

Marchés en fête à Pantin

QUOI DE NEUF SUR LES MARCHÉS ?

C'Juste Paris

Un nouveau circuit court qui respecte les consommateurs et les agriculteurs. À bord de son camion, Pierre Priotlet propose des produits maraîchers, des jus de fruit, des confitures, des potages...

● Sur le marché de l'Église, **mardi, jeudi et samedi**

Et en dehors des marchés :

● Aux Courtilières, place François Mitterrand, le **mardi** (hors jours fériés), de **15.00 à 20.00**.

● Quartier du haut-Pantin, sur l'esplanade de la maison de quartier, 42-44 rue des Pommiers, le **mercredi** (hors jours fériés), de **15.00 à 20.00**.

● Aux Quatre-Chemins, le **jeudi** de **15.00 à 19.30** sur le parking de Banlieues bleues, 9, rue Gabrielle Jossierand www.cjusteparis.fr



Des champignons d'exception

● Courant décembre, M. Hemmer vendra ses champignons sur le marché de l'église.

Produits du terroir...

● Sur le marché Olympe de Gouges, retrouvez régulièrement des produits du terroir ainsi qu'un traiteur italien les **vendredis**, en fonction des places disponibles.

Horaires tardifs pour repas de fête
les mercredis 24 décembre et 31 décembre, le marché Olympe de Gouges se prolongera au-delà de ses horaires habituels, jusqu'en début d'après midi.

Samedi 20 et dimanche 21 décembre, deux journées à ne pas manquer sur les trois marchés de la ville. Les animations de Noël réservent de goûteuses surprises aux amateurs de bons produits et de convivialité.



● Samedi 20 décembre sur le marché de l'Église, avec la participation d'un père Noël



● Dimanche 21 sur le marché Olympe de Gouges, avec la participation d'un père Noël



● Dimanche 21 sur le marché Magenta

ANIMATION DU MARCHÉ

La mousse à Zigui

La bière, bio et éthique, créée à Pantin, par deux Pantinois. (cf Canal novembre 2014, page 17)

● Retrouvez la bière « La mousse à zigui » en vente le **samedi 13 décembre** sur le marché de l'Église.



Marché d'après-midi à Magenta

C'est nouveau : depuis octobre, le marché Magenta ouvre ses portes le vendredi de 13.00 à 19.00, pour proposer aux Pantinois une nouvelle offre de produits frais et de bonnes affaires.

Côté-court

La résidence d'artiste de Pierre Weiss

Lors du dernier festival Côté-court, Pierre Weiss, réalisateur belge de 64 ans, a été choisi par le jury pour être accueilli en résidence d'artiste à Pantin. Pendant un an, le cinéaste va donc travailler sur son film *Intrusion* avec l'aide de la ville et participer à des rencontres au Ciné 104. La première aura lieu le 15 décembre. Rencontre autour d'un café.

Canal : Pierre Weiss, de quoi parlait le film qui a attiré l'attention de Côté-court ?

Pierre Weiss : Depuis toujours, mon travail concerne deux points essentiels : la non-communication, c'est-à-dire la différence entre ce qu'on entend et ce qu'on comprend par exemple, et la volonté de s'extraire d'espaces contraignants, cette sensation d'enfermement, de vouloir en sortir. Le film primé mettait en scène une femme qui parle à un homme qui lui répond en jouant de la guitare. Celui que je vais tourner pendant ma résidence concerne particulièrement Pantin.

C'est-à-dire ?

P.W. : C'est l'histoire d'un Parisien qui a peur de la venue dans son monde des hommes de la banlieue. Alors, il décide d'anticiper en allant s'installer lui-même en banlieue. Il va trouver une petite maison à Pantin. Parallèlement, il y aura un fil conducteur avec une femme qui travaille dans une blanchisserie, qui lave le linge sale de Paris pour le renvoyer propre. Et cette femme court beaucoup dans la ville après ses heures de travail. Elle et le Parisien vont se croiser une seule fois.

Comment souhaitez-vous travailler avec la ville ?

P.W. : Quand j'ai obtenu la résidence, je me souviens avoir pris ma voiture et m'être baladé dans Pantin. J'ai suivi un panneau qui indiquait le port. Je me suis garé, il n'y avait quasiment personne et j'ai tout de suite eu ma trame, mes idées. J'ai vu dans ce quartier un décor formidable. Aussi, je souhaite que l'actrice qui va jouer la joggeuse soit pantinoise. Je vais organiser un casting, j'irai chercher du côté des clubs de sport de la ville.

En même temps que la mise en place de votre projet, des rencontres seront organisées, pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

P.W. : J'aimerais organiser des rencontres en Seine-Saint-Denis autour de la question de l'intrus. Je voudrais pouvoir travailler avec des collégiens, des lycéens et des apprentis, parler avec eux de l'idée qu'ils se font de l'intrusion. L'autre thème de ces échanges serait celui de la représentation. Celle-ci est concrètement montrée par le masque enfilé par l'acteur, dès qu'il joue un rôle. Au 104, je vais aussi exposer des photos que j'apprécie et inviter les gens à me donner leurs avis, voire répondre avec une autre photo. C'est important pour moi de pouvoir échanger sur des sujets qui me sont chers.

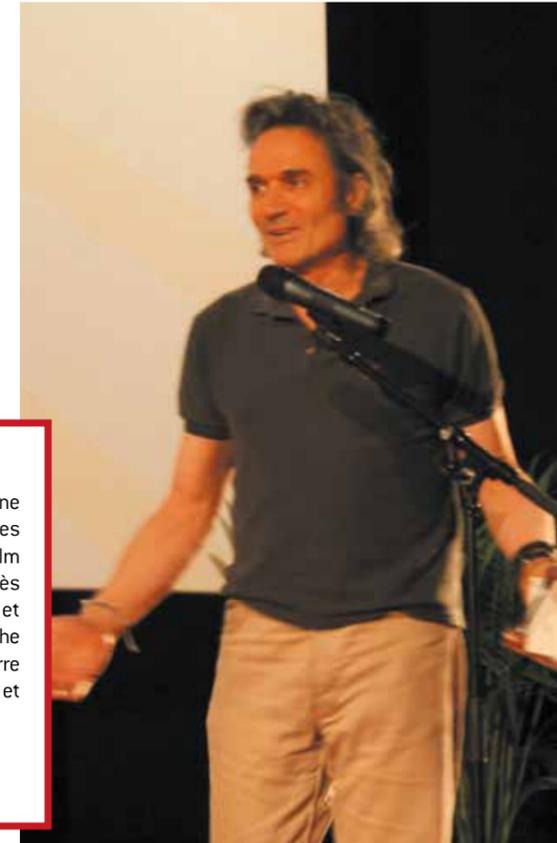
Cécile Grès

Première rencontre

Le 15 décembre à 20.15, le Ciné 104 accueille une première rencontre avec Pierre Weiss. Un de ses courts-métrages sera diffusé ainsi qu'un autre film qui lui tient à cœur, Bug de William Friedkin. Après ces diffusions aura lieu un moment de partage et un débat avec également Peter Szendy, philosophe et musicologue. Ce sera aussi l'occasion pour Pierre Weiss d'expliquer quel sera le sens de sa résidence et de parler de son projet.

● **Ciné 104**

104, avenue Jean-Lolive ☎ 01 48 46 95 93



ville de
Pantin

6/17
ans

Séjours printemps 2015

> inscription jusqu'au 5 janvier

ville-pantin.fr



L'égalité, un fondement de la République



Les droits des femmes sont redevenus une politique publique et un enjeu national. En témoigne la création, dès mai 2012, d'un ministère dédié chargé de mettre en œuvre une politique de l'égalité entre les femmes et les hommes. Selon le rapport annuel sur l'écart global entre genres publié le 28 octobre 2014 par le Forum économique mondial, le nouveau classement place la France en matière d'égalité femmes-hommes au 16e rang sur 165 (elle n'était que 45e en 2013).

Ces avancées sont le fruit d'une politique volontaire et efficace menée par le gouvernement socialiste depuis 2012. Le renforcement des sanctions dans les entreprises qui ne respectent pas l'égalité salariale, les objectifs de 40 % de femmes dans les conseils d'administration d'ici à 2017, l'accompagnement des PME sur les chemins de l'égalité sont autant de mesures pour mettre fin aux inégalités. L'égalité réelle, votée par le parlement le 4 août 2014, a l'ambition d'engager notre pays sur un chemin sans retour, celui de l'égalité entre les femmes et les hommes sans laquelle il n'est pas de réelle liberté.

Avec la création de la délégation « Égalité des droits, égalité femmes-hommes et lutte contre les discriminations », la majorité municipale poursuit les mêmes objectifs. La signature du dispositif « Un toit pour elle », la mise en œuvre d'un réseau des professionnels de la ville sur les violences faites aux femmes, les brochures d'informations et enfin le travail sur l'égalité filles-garçons par le Conseil des enfants sont autant de leviers qui désormais nourrissent l'action municipale.

Le groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté pense plus que jamais que l'avancée d'une société se mesure à la place qui est faite aux femmes, aux jeunes filles, et à leur émancipation.

Vincent Loiseau

Conseiller municipal délégué à l'Égalité des droits, égalité femmes-hommes et lutte contre les discriminations
Groupe Socialiste, Citoyen et Apparenté



Pour la première fois, le 4 décembre prochain, près de 5,4 millions d'agents de la fonction publique de l'État, de la fonction territoriale et de la fonction publique hospitalière exerceront le même jour leur droit constitutionnel de participation. Ils sont en effet appelés aux urnes pour élire leurs représentants, pour des mandats de quatre ans. Ce scrutin inédit dans l'histoire de la fonction publique marque un moment fort de la démocratie sociale. Il est essentiel pour l'efficacité et la qualité du dialogue social dans la fonction publique, qui doit reposer sur des organisations syndicales fortes, représentatives de l'ensemble des agents pour la négociation d'accords, tel que l'accord sur l'égalité entre les femmes et les hommes dans la fonction publique, signé le 8 mars 2013 par l'ensemble des organisations syndicales, ou l'accord sur la prévention des risques psychosociaux dans la fonction publique, signé le 22 octobre 2013.

L'actualité électorale est riche. Malheureusement les derniers scrutins ont été marqués par une forte abstention, notamment dans les quartiers populaires. Cela traduit le désarroi de nombreux concitoyens. L'abstention massive a sanctionné la démocratie et la République en offrant au Front National des victoires locales. C'est pourquoi, nous, élu-e-s du groupe Radical de Gauche, incitons les Pantinoises et les Pantinois non-inscrits sur les listes électorales à le faire avant le 31 décembre 2014. Cette date étant la limite d'inscription afin de pouvoir voter aux élections départementales du 22 et 29 mars 2015 et aux élections régionales de décembre 2015.

L'ensemble des élus et des militants du Parti Radical de Gauche profitent de cette fin d'année pour vous adresser leurs vœux de bonheur et de santé !

Jean-Jacques Brient, Emma Gonzalez-Suarez, Pierre Pausiclé
Parti Radical de Gauche

La politique familiale sévèrement touchée avec la Gauche et les Socialistes !



Depuis le 6 mai 2012 les socialistes ont décidé de revenir sur l'une des réussites françaises qui est la politique familiale qui permet aux familles d'avoir une aide financière dans un esprit républicain de justice sociale et d'égalité pour tous que l'on ait de hauts ou bas revenus.

Cette remise en cause de la politique familiale commença avec la mise dans la rue de nombreuses familles françaises avec le vote de la loi Taubira qui n'a servi qu'à monter les Français les uns contre les autres plutôt que de parler d'une loi sociale de grande importance dans un contexte économique de crise où les priorités des Français sont le pouvoir d'achat, le chômage, la sécurité et de nombreux autres sujets.

Une autre mesure a sévèrement touché les Pantinoises et les Pantinois directement avec la baisse du plafonnement du quotient familial depuis le 1^{er} janvier 2014, ce qui a fait perdre du pouvoir d'achat à beaucoup de familles pantinoises qui ont payé divers services pour leurs enfants auprès de la municipalité.

Puis, le Président de la République François Hollande et le gouvernement emmené par Manuel Valls ont mis en place récemment la modulation des allocations familiales en fonction des revenus mettant fin à une égalité républicaine de toutes les familles. Cette mesure va durement toucher des familles où les deux parents travaillent et créer un climat délétère entre les familles.

D'autres mesures vont sévèrement toucher les familles avec la réduction du congé parental pour les mères et la prime à la naissance versée à la naissance plutôt qu'au septième mois de grossesse.

Enfin, il est important de rappeler que la droite avec l'action de Jacques Chirac et de Nicolas Sarkozy n'est jamais revenue sur les acquis sociaux des familles et avec mes collègues du groupe UMP-UDI-MODEM, nous nous engageons à travailler sur des propositions en faveur des familles pantinoises comme par exemple la cantine scolaire gratuite qui permettra aux familles d'avoir un gain de pouvoir d'achat concret.

Geoffrey Carvalhinho, Président du groupe UMP-UDI-MODEM

Vivement la 6^e République !

Au plan local comme au plan national, il faut refonder une république plus démocratique, plus proche des gens. La 5^e République qui date de 1958 fut critiquée dès l'origine par la gauche, tant socialiste que communiste. En 2012, le programme «L'humain d'abord» du Front de Gauche réclamait un changement de république et invitait le peuple à prendre le pouvoir. Depuis quelques années, des ateliers constituants se forment spontanément dans le pays. Aux élections municipales de 2014, la liste «Pantin à gauche, l'humain d'abord» proposait des mesures concrètes de démocratie locale, dont un véritable journal municipal au service du public, des comités citoyens. Aujourd'hui, des dizaines de milliers de personnes demandent la possibilité de révoquer les élus et la convocation d'une assemblée constituante à travers le m6r (Mouvement pour la 6e République).

Parmi les signataires notoires, des artistes et des intellectuels de renom, des membres du FdG : Marie-George Buffet (PCF), Jean-Luc Mélenchon (PG), mais aussi de Nouvelle Donne dont Isabelle Attard (ex-EELV), ou une cinquantaine de «socialistes affligés». Parmi ceux-ci, l'économiste Liêm Hoang Ngoc et Sylvain Mathieu, Premier secrétaire fédéral de la Nièvre. Il avait tout de même recueilli 32,8 % des voix du Conseil National du PS face à Jean-Christophe Cambadélis pour le poste de Premier secrétaire du parti ! Le 15 novembre 2014, ceux-là, ainsi que l'aile gauche d'EELV, ont rejoint le collectif 3A pour manifester contre l'austérité.

A Pantin aussi, les lignes peuvent bouger. Les élus de Pantin ne sont pas condamnés à la caporalisation de la 5^e République. Ils ont aussi le droit de voter en leur âme et conscience. Rien ne les oblige à approuver à l'unanimité et sans aucune fronde apparente toutes les mesures voulues par le maire. Les citoyens ne sont pas tenus de remplir passivement de sempiternelles cartes T. Ils peuvent s'emparer du débat public, et faire entendre leur voix malgré les obstacles institutionnels. Les élus du Front de Gauche, qui les y invitent, sont déjà à leurs côtés.

Jean-Pierre Henry, Clara Pinault, Samir Amziane
<http://fdg-pantin.blogspot.fr>

Lettre au Père Noël...

« En ce mois de décembre, nous adressons notre lettre au père Noël pour un changement de cap vers une société inclusive, plus responsable écologiquement et socialement. La Ministre de l'Éducation nationale vient de reconnaître publiquement la nécessité que la République fasse un effort particulier de rééquilibrage des moyens en direction des enfants de Seine Saint Denis. Tout le monde se félicite du dynamisme démographique de notre territoire, pourtant celui-ci n'a pas été accompagné du développement des services publics adaptés. A titre d'exemple, cette année, le nombre d'enfants par classe connaît une forte augmentation faute de recrutement d'enseignants et d'infrastructures ad-hoc. Pour nous écologistes l'éducation est une des pierres angulaires de la transition sociale et écologique. Une politique éducative ambitieuse est essentielle pour fabriquer des citoyens éclairés, armés pour relever les défis de l'avenir. Une éducation de qualité est pour nos enfants ce qu'un humus de qualité est à la terre, l'ingrédient indispensable pour construire une société imaginative et conviviale, une société où il fait bon vivre ensemble. En cela, l'année 2015 devra être un cru exceptionnel en la matière. »

Nadia Azoug, Madeleine Delaperrière, conseillères municipales Europe écologie Les Verts-Ecologistes et Citoyens Engagés. <http://www.ecologie-pantin.fr/>

Consommer solidaire!

LE RELAIS
Ste Coopérative

Restaurant - Traiteur - Location d'espaces

61, rue Victor Hugo
93500 PANTIN
Métro 5- Eglise de Pantin

Réservation du lundi au samedi
midi et soir
01 48 91 31 97
contact@lerelaisrestauration.com

ville de Pantin | Est Ensemble
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

Propreté, qui fait quoi ?

La Ville | propreté & qualité de l'espace public

_Nettoyage des rues
_Qualité de la voie publique : entretien, voirie, équipements et mobilier urbain

ALLO ESPACES PUBLICS
N° Vert 0 8000 93 500

Est Ensemble | collecte, tri & recyclage des déchets

_Collecte des ordures ménagères, déchets recyclables et encombrants
_Ramassage des corbeilles de rues, dépôts sauvages et déchets toxiques

INFO DÉCHETS
N° Vert 0 805 055 055

Tous responsables de l'espace public.

ville-pantin.fr | est-ensemble.fr

état civil octobre

naissances

- | | |
|--------------------------------------|------------------------------------|
| Younes BRAHIM | Ahmed Amine KHALI |
| Kimi Tshalise Micheline MARIVAT | Zoé DEBAIL |
| Anis Abdelkader AGUIB | Camil Mohamed HASSOUNI |
| Lenny Warren Tyreek LEPAGE | Shedy Yanis Jilèny MARZOUK |
| Jounayd GHANDRI | Alicja SIUZDAK |
| Youmna Bibi MEEAJUN | Naya Margarida Brigitte DA SILVA |
| Hinna Bibi MEEAJUN | Ilyan BOUABSA |
| Louise Françoise Josette PICHÉREAU | Rayan Djibril Noé DEBBICHE |
| Emile Wojtek Raymond BYRKA MAHÉ | Jeneva AMEGANVI |
| Mohamed Ziyed LAYOUNI | Alicja SZEWCZUK |
| Louca Eugène Alain CHAULIAT | Gaspard PIGNON AUDIGAND |
| Iasonas GAVRIELIDIS | Sara FDHILA |
| Tess Rose DJURASEVIC | Ella BARAKET |
| Aly FADIGA | Youssef BARAKET |
| Lucas LI | Kenzy Rayane HADJ AHMED |
| Reda MAOUCHE | Lamine SEYDI |
| Eason Rui Chen HAN | Luca Ionut FINTA |
| Joatham Ndombo VITA | Malo Serge Pierrot WEIL SARRE |
| Sacha Rose Bambou DUFOUR | Kenzo Mohamed Gabriel FAINKE |
| Fatouma MAGASSA | Matys Fabrice Éric ANTHIAN JOUCHET |
| Areski Marcel Mahrez GRANGIER ZLASSI | Louisa Ginette Marie GIRARD GABLIN |
| Wassa KONE | Isra LABIAD |
| Clotilde GACHE GWINNER | Octave Marceau Gustave MARTZ |
| Coumbassa BARADJI | Zlon Daniel Jean-Paul Jahny ALEXIS |
| Moulay-Kiyan MARZOUKI | MARCHI |
| Aly Traoré DECUGIS | Miray UYSALER |
| Zoé Marie Zé BRUNET | Anton Estéban BAUMARD |
| Haron M'HAMDI | Maya AZEM |
| Diane Yihui DING | Louis CHEN |
| Sandrine Yanxi CHEN | Victor CHEN |
| Job-Oscar KIVOUILA | Gabriel Simon SCHAFFAR |
| Chloé Ruo-Yi XU | Réni Nikolova KAMBUROVA |
| Inaya Assetou Sylvie COULIBALY | Aïcha GOUMANE |
| Kélyan Lucas Eugène SAROTTE | Alice Camille PAIS RICHAUD |
| Aïcha CHTOOUROU | Léo Tenzin LIU |
| Mohamed Islam ZEGHARI | Marline ABDELMASSIH |
| Sofia Aïcha Aini RAFI | Inès Chahinez EL-HENDY |
| Xavier KONICKI | Lilavathi Noemi Velona PIVERT |
| Issa DESMAZON | Lina AABIZA |
| Aya HAMDOUNE | Eliassa NAÏT ABDESSELAM |
| Aminata DIALLO | Victor Marceau Marie PEYRAT |
| Maïssara YOUSOUFA | |

mariages

- Muriel METANGMO et Ulrich KAMGANG DOMBEU
 Linhua SHI et Xiulian YE
 Hanifa BELABED et Abdelouahab HITACHE
 Catherine L'HELGOUALCH et François MORACCHINI
 Jabrane GHLIS et Nathalie VANHORENBECK
 Wyssem HAMADI et Dora OUERGLI
 Ce WANG et Qiqi ZHOU
 Badr REBBALI et Louisa REBIG
 Mabrouk TALI et Leïla SABEK
 Aminata SIDIBE et Marius FARNOLLE

décès

- | | |
|----------------------------------|---------------------------------|
| Robert HADFIELD | Boly CISSOKO |
| Geraldo DI DIO | Gérard Alexis Jules DAUGUET |
| Françoise OLENDAREFF | Zeïnabou DIALLO |
| Martial HANIFA | Mehdi FOURTI |
| Simon COHEN | Simonne Marie HACHET |
| Mardechai BELLOLO | Alain René LEONZIO |
| Richard LEGRAND | Marc MANQUAT |
| Gabriel BRUN | Richard MBIAPA |
| Renelia MIATTI | Denise Marie Bernadette MEYNIER |
| Azeddine ABOURA | Odette Marie Françoise RENAUD |
| Marcelle Nicole ALLARD | Pierre Louis THERY |
| Josette Suzanne BARRIER | Roger Constant TREUTENS |
| Jacqueline Yasmina BERDA | Ibra Abdoul Aziz WANE |
| Philippe Marie Jacques CHAPALAIN | Raymond Georges ZUCKSCHWERT |





Le funérarium

Prévu pour faire face aux attentes des familles

24H/24 et 7JOURS/7

Le funérarium est une maison funéraire pensée et adaptée pour recevoir le défunt et offrir aux familles un lieu de recueillement où l'intimité sera préservée dans une atmosphère réconfortante.

N'hésitez-pas à nous appeler

Tél. 01 48 45 40 39

ETS SANTILLY
www.santilly.com

10, rue des Pommiers
93500 PANTIN
habilitation préfectorale : 09 93 051
RCS Bobigny 882 007 902



BRADERIE D'HIVER

ARTISANS & CRÉATEURS

12
13
14
déc
2014



entrée libre

Maison Revel
56 avenue Jean-Jaurès
à Pantin

polo-metiers-art.fr
est-ensemble.fr

métro ligne 7 Aubervilliers - Pantin - Quatre-chemins

ville de Pantin

Noël Le village pour tous

Du 20 décembre au 4 janvier, la ville installe au stade Sadi Carnot un village d'hiver où les Pantinois pourront venir s'essayer à des activités de montagne : ski de fond, escalade sur mur de glace, saut à ski avec matelas de réception. Conseiller municipal délégué aux fêtes et cérémonies, David Amsterdamer revient en détail sur ce qui sera l'attraction phare des vacances de Noël.

ski de fond, de l'escalade sur mur de glace (à partir de 8 ans), du saut à ski freestyle à 8 m de hauteur avec matelas de réception (à partir de 12 ans)... Pour garantir la sécurité des visiteurs, chacune des activités sera encadrée par des animateurs du service des sports de la ville ou des professionnels spécialisés.

Faudra-t-il payer pour accéder aux attractions ?
D.A. : Non. À part la restauration, tout sera gratuit, y compris le matériel pour pouvoir pratiquer. En revanche, comme pour la patinoire, la capacité d'accueil sera limitée à 120 personnes par heure. Pour certaines activités, il faudra donc réserver. Le village sera installé sous un chapiteau de manière à ne pas être tributaire des intempéries. L'an dernier, la piste de luge qui était en plein air avait été peu fréquentée à cause de la pluie.

D'où viendra la neige utilisée ?
D.A. : La neige sera produite sur place avec de l'eau potable. Elle sera obtenue à partir d'eau pure congelée dans des machines spéciales, ce qui signifie : pas de produits chimiques et aucun impact sur l'environnement.

Des espaces de restauration et des animations sont aussi prévus...
D.A. : Tout à fait. La ville est en train de démarcher pour faire venir un food truck. Il y aura aussi une estrade pour accueillir des animations : du chant chorale, un concert de l'orchestre de Pantin et bien d'autres choses...
Propos recueillis par Nicolas Reynaud



Pourquoi avoir choisi de proposer un village d'hiver plutôt qu'une patinoire comme c'était le cas les années précédentes ?
David Amsterdamer : La patinoire avait un succès indéniable mais elle attirait surtout des enfants et des adolescents. Avec le village d'hiver, il y a la volonté d'élargir le public, de proposer des activités pour toute la famille. Au sein du jardin des neiges – un espace dédié de 400 m² –, les plus petits pourront faire du mini-ski, des mini-raquettes, du tir de boules de neige sur cible... Pour les plus grands, il y aura du

NOËL, C'EST AUSSI :

● **Des idées cadeaux**
 Objets déco, céramiques, prêt à porter, bijoux : une vingtaine de créateurs, d'artisans d'art et de designers proposeront des petites séries et des pièces uniques à la Maison Revel, 56, av. Jean-Jaurès, du 12 au 14 décembre.

● **Le père Noël en vrai**
 Le week-end du 20 et 21 décembre, un père Noël sera présent le samedi matin au marché de l'Église et le dimanche matin au nouveau marché, place Olympe de Gouges.

● **Des contes**
 (sur inscription)
 Marionnettiste, **Nathalie Bondoux** revisite les contes de Grimm en faisant surgir gnomes, korrigans, fées et sorcières.
Vendredi 5 décembre, à 18.00
 Bibliothèque Jules Verne
 73, av. Édouard-Vaillant
Vendredi 20 décembre, à 20.00
 Bibliothèque Romain Rolland
 13, av. des Courtillières

● **Des histoires, des danses et des chants**
 dans les onze langues d'Afrique du Sud, pour raconter l'histoire de la réconciliation d'un peuple divisé.
Vendredi 12 décembre, à 20.00
 Bibliothèque Elsa Triolet
 102, av. Jean-Lalive

Programme complet dans l'Agenda, pages 3 à 6 et sur ville-pantin.fr



VILLAGE *d'*HIVER

NOUVEAU



SKI DE FOND

MUR DE GLACE

SAUT À SKI

20 DÉCEMBRE > 4 JANVIER
STADE SADI CARNOT